

Dans ce numéro

Selon les données recueillies par EUMOFA auprès de 13 États membres de l'UE, la langoustine et la squille ocellée représentaient ensemble 38% de la valeur totale des premières ventes du groupe de produits "crustacés" en janvier 2021.

Tant le prix à l'importation que les volumes de crabes congelés importés dans l'UE en provenance de Norvège ont affiché une tendance à la baisse depuis la semaine 1 de 2021.

Entre février 2018 et janvier 2021, la consommation totale des ménages de flet frais au Danemark (3.395 tonnes) était 608% plus élevée que celle de la Suède (480 tonnes).

Les pêcheries commerciales les plus importantes de la mer Baltique en termes de volume sont celles du sprat et du hareng pêchés au chalut. Le cabillaud est l'espèce démersale la plus importante. Ces trois espèces représentent environ 95% du total des captures.

Les seiches font partie des mollusques les plus pêchés et les plus consommés dans l'UE. En 2018, l'UE a débarqué 23.170 tonnes de seiches pour une valeur de 158 millions d'euros.

En mars, l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont signé un accord pour la gestion conjointe du cabillaud, de l'églefin, du lieu noir, du merlan, de la plie et du hareng en mer du Nord.



Contenu



Premières ventes en Europe

Langoustine (Danemark, France, Suède) et squille ocellée (Italie, Espagne).



Importations extra-UE

Prix moyens hebdomadaires à l'importation dans l'UE de produits sélectionnés de pays d'origine sélectionnés



Consommation

Le flet au Danemark et en Suède



Études de cas

Gestion de la pêche dans la mer Baltique
La seiche dans l'UE



Faits saillants au niveau mondial



Contexte macro-économique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Vous trouverez toutes les données, les informations et bien plus encore à l'adresse suivante: www.eumofa.eu.

@EU_MARE #EUMOFA

1. Premières ventes en Europe

En **janvier 2021**, 13 États membres (EM) de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits¹. Les données de premières ventes sont basées sur les notes de vente et les données recueillies auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section "Premières ventes en Europe" sont extraites d'EUMOFA².

1.1. Janvier 2021 par rapport à janvier 2020

Augmentations en valeur et en volume: Le Danemark, l'Estonie, la Lituanie et la Suède sont les seuls pays qui ont enregistré une augmentation à la fois de la valeur et du volume des premières ventes. Ces quatre pays ont connu une forte augmentation due à une offre plus importante de hareng et de sprat.

Baisse de la valeur et du volume: La Belgique, la Bulgarie, la France, l'Italie, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal et l'Espagne ont enregistré des baisses de la valeur et du volume des premières ventes. La Pologne a enregistré l'une des plus fortes baisses en raison d'une offre plus faible de petits pélagiques, à savoir le hareng et le sprat. La palourde est à l'origine des fortes baisses observées en Bulgarie.

Table 1. **JANVIER: BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) *

Pays	Janvier 2019		Janvier 2020		Janvier 2021		Évolution par rapport à janvier 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1.466	5,08	1.322	5,74	982	3,43	-26%	-40%
Bulgarie	26	0,07	43	0,11	26	0,05	-40%	-51%
Danemark	28.383	31,69	16.750	27,74	50.737	29,69	203%	7%
Espagne	31.206	112.194	27.993	102.167	23.472	80,04	-16%	-22%
Estonie	6.209	1.095	5.676	1.871	9.405	2,18	66%	16%
France	15.648	53.015	14.540	51.023	13.644	44,26	-6%	-13%
Italie	5.734	23.666	6.628	25.787	4.513	18,66	-32%	-28%
Lettonie	4.760	825	3.819	696	3.829	0,79	0%	14%
Lituanie	125	143	134	114	349	0,18	160%	62%
Norvège	257.373	237.025	229.244	250.896	259.781	214,52	13%	-14%
Pays-Bas	11.352	23.323	12.467	22.314	6.798	14,17	-45%	-36%
Pologne	9.542	2.462	7.275	1.787	2.688	0,60	-63%	-66%
Portugal	7.268	19.560	4.497	16.153	4.138	14,96	-8%	-7%
Royaume-Uni	40.338	76.011	33.157	62.225	46.631	61,34	41%	-1%
Suède	24.433	9.141	11.455	5.713	21.824	7,27	91%	27%

Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et le Royaume-Uni, et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif.

¹ Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, salmonidés, petits pélagiques, thons et espèces apparentées, et autres poissons marins.

² Données de premières ventes mises à jour le 16.3.2021.

Les données hebdomadaires les plus récentes sur les premières ventes (**jusqu'à la semaine 15 de 2021**) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles les plus récentes sur les premières ventes **pour février 2021** sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

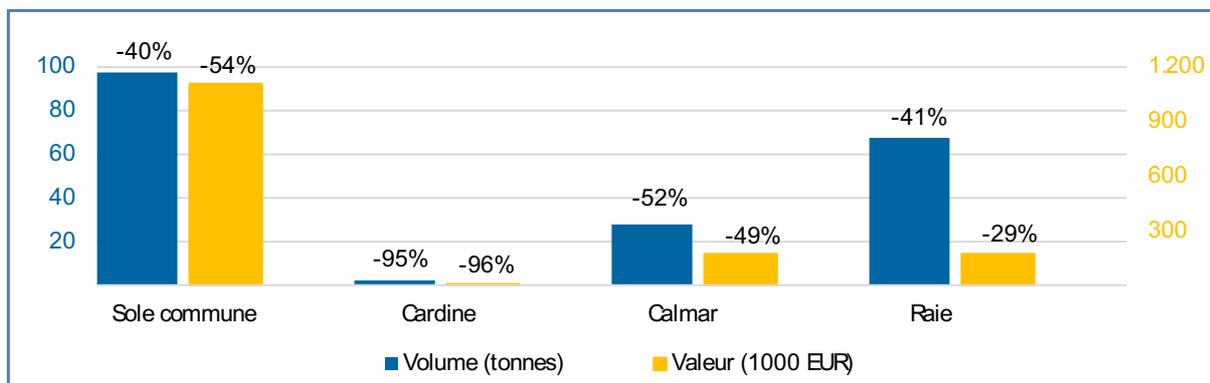
1.2. Premières ventes dans certains pays

Les premières données sur les ventes analysées dans cette section sont extraites d'EUMOFA³.

Table 2. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES⁴ EN BELGIQUE

 Belgique	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan. 2021 vs Jan. 2020	3,4 millions d'euros, -40%	982 tonnes, -26%	Sole commune, cardine, calmar, raie, seiche.

Figure 1. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN BELGIQUE, JANVIER 2021

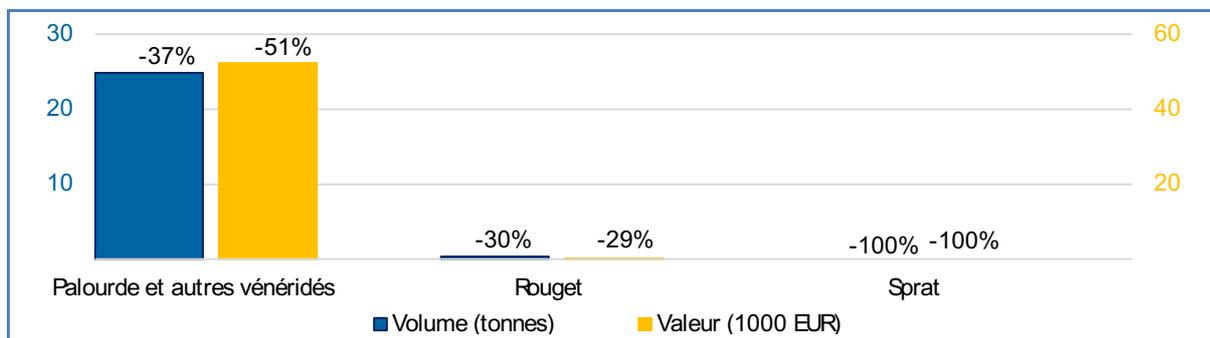


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 3. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN BULGARIE

 Bulgarie	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan. 2021 vs Jan. 2020	0,05 million d'euros, -51%	26 tonnes, -40%	Palourde et autres vénérédés, rouget, sprat.

Figure 2. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN BULGARIE, JANVIER 2021



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

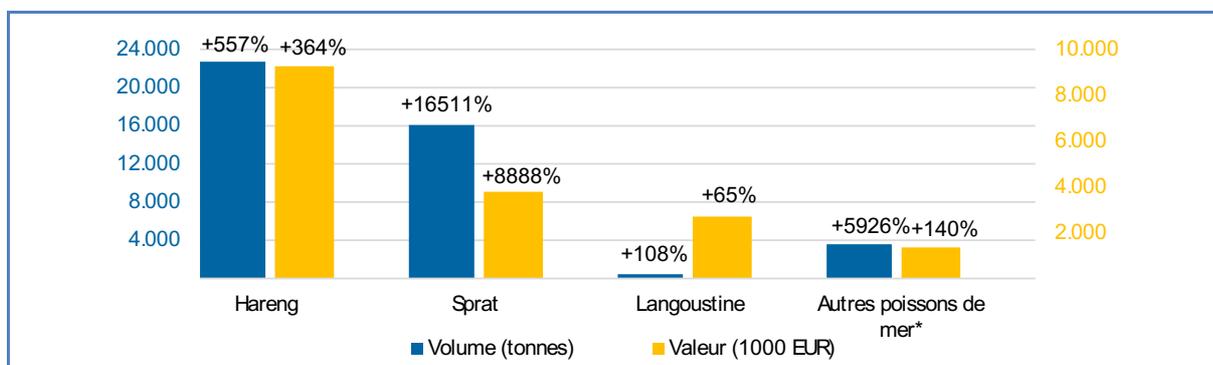
³ Premières données sur les ventes mises à jour le 16.03.2021.

⁴ Les données sur les produits de la pêche et de l'aquaculture harmonisées dans EUMOFA permettent des comparaisons le long des différentes étapes de la chaîne d'approvisionnement dans EUMOFA.

Table 4. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK

 Danemark	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives	Notes
Jan. 2021 vs Jan. 2020	29,7 millions d'euros, +7%	50.737 tonnes, +203%	Hareng, sprat, langoustine, autres poissons de mer*, moule <i>Mytilus</i> spp.	Cette augmentation du hareng pourrait être partiellement due à la fermeture de la partie norvégienne de la mer du Nord en janvier 2021, dans le cadre des négociations trilatérales post-Brexit. Cette fermeture a provoqué la hausse du quota de enregistré pour le bassin de la mer du Nord par rapport aux années précédentes, car les navires pélagiques de ce bassin se sont concentrés sur la pêche du sprat de la mer du Nord et du tacaud norvégien ⁵ , où le hareng peut également être capturé en tant que prise accessoire.

Figure 3. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, JANVIER 2021



Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces (métadonnées 2, annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

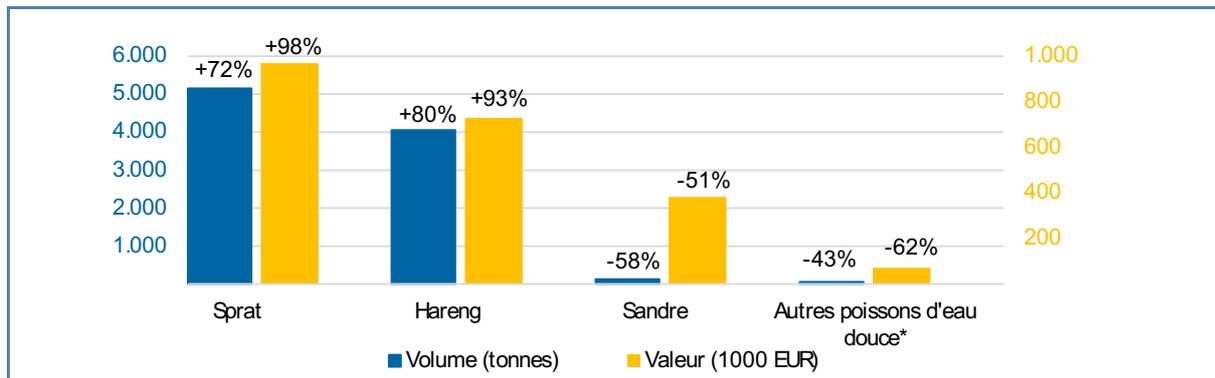
Table 5. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE

 Estonie	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives	Notes
Jan. 2021 vs Jan. 2020	2,2 millions d'euros, +16%	9.405 tonnes, +66%	Sprat, hareng. Le sandre et d'autres poissons d'eau douce* ont ralenti la tendance à la hausse.	L'une des raisons de l'augmentation des ventes de sprat en janvier 2021 est la météo favorable par rapport à janvier 2020 qui a permis d'augmenter l'effort de pêche. En outre, en 2021, les quotas de hareng ont été réduits de 31% par rapport à 2020 ⁶ .

⁵ Appartient aux principales espèces commerciales (MCS) des "autres poissons marins".

⁶ Règlement du Conseil (UE) 2020/1579 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/ALL/?uri=CELEX:32020R1579>

Figure 4. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN ESTONIE, JANVIER 2021

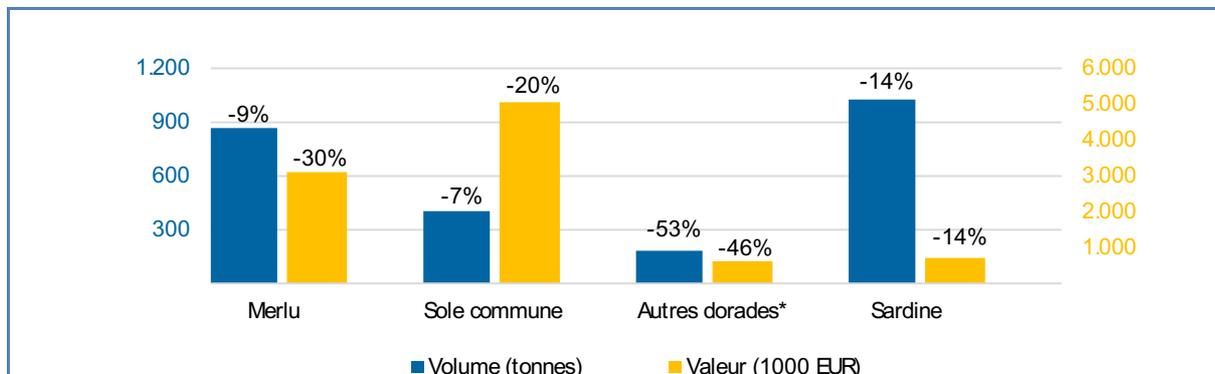


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces (métadonnées 2, annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Table 6. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN FRANCE

France	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan. 2021 vs Jan. 2020	44,3 millions d'euros, -13%	13.644 tonnes, -6%	Merlu, sole commune, dorades autres que dorade royale*, sardine.

Figure 5. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, JANVIER 2021

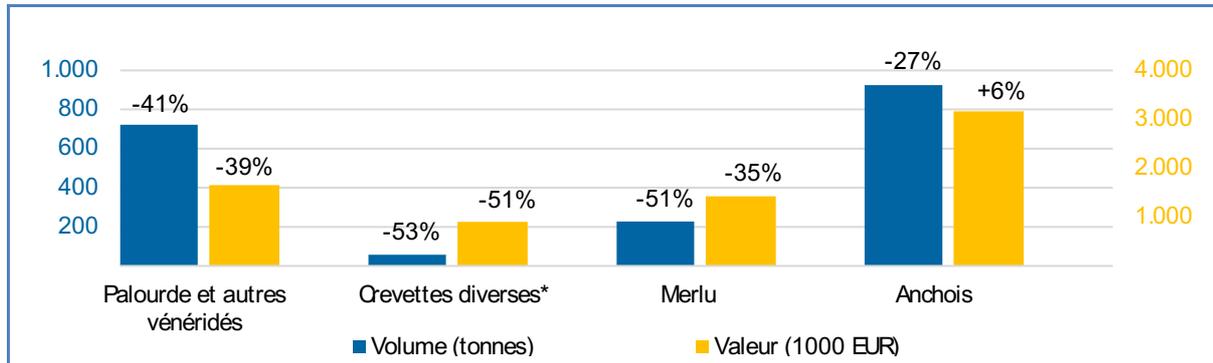


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 7. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN ITALIE

Italie	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan. 2021 vs Jan. 2020	18,7 millions d'euros, -28%	4.513 tonnes, -32%	Palourdes et autres vénérédés, crevettes diverses*, merlu, anchois, crevettes roses du large.

Figure 6. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN ITALIE, JANVIER 2021

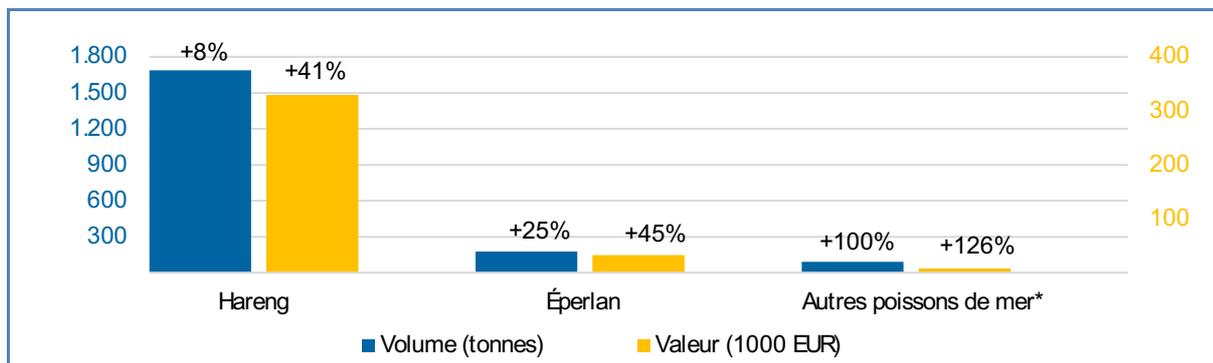


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 8. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN LETTONIE

Lettonie	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan. 2021 vs Jan. 2020	0,8 million d'euros, +14%	3.829 tonnes, pas de changement	Hareng, éperlan, autres poissons de mer*.

Figure 7. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, JANVIER 2021

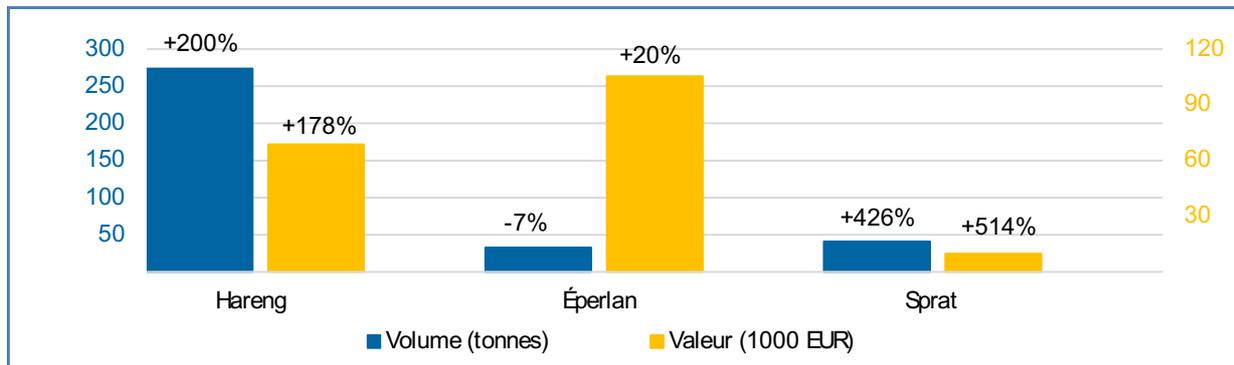


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 9. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN LITUANIE

Lituanie	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives	Notes
Jan. 2021 vs Jan. 2020	0,2 million d'euros, +62%	349 tonnes, +160%	Hareng, sprat. L'éperlan a enregistré une augmentation de la valeur des premières ventes uniquement.	Le hareng a enregistré des augmentations significatives des premières ventes. La raison principale est liée aux entreprises lettones et estoniennes de transformation du poisson, qui ont acheté une filiale en Lituanie. Les activités étant réalisées par cette société mais enregistrées en Lituanie, les ventes ont augmenté d'un pourcentage significatif dans ce pays par rapport à l'année précédente.

Figure 8. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN LITUANIE, JANVIER 2021

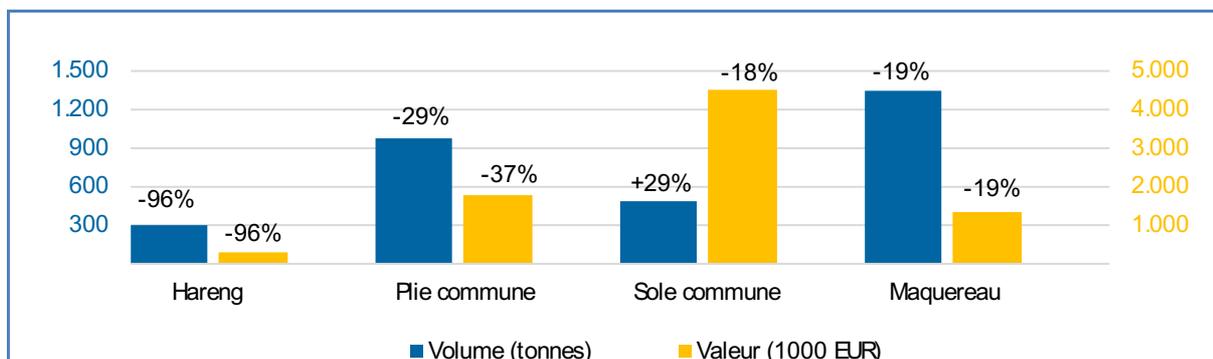


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 10. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS

 Pays-Bas	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives	Notes
Jan. 2021 vs Jan. 2020	14,2 millions d'euros, -36%	6,798 tonnes, -45%	Hareng, plie européenne, sole commune, maquereau.	Si le niveau de production de hareng enregistré en janvier 2021 est extrêmement faible par rapport aux années précédentes, il faut noter qu'il est très variable, avec environ 3.600 tonnes en janvier 2019 et 5.200 tonnes en janvier 2018. Ceci est principalement dû à un changement de stratégie de pêche, un seul navire pélagique néerlandais ayant ciblé le hareng en Manche durant les deux premières semaines de 2021.

Figure 9. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, JANVIER 2021

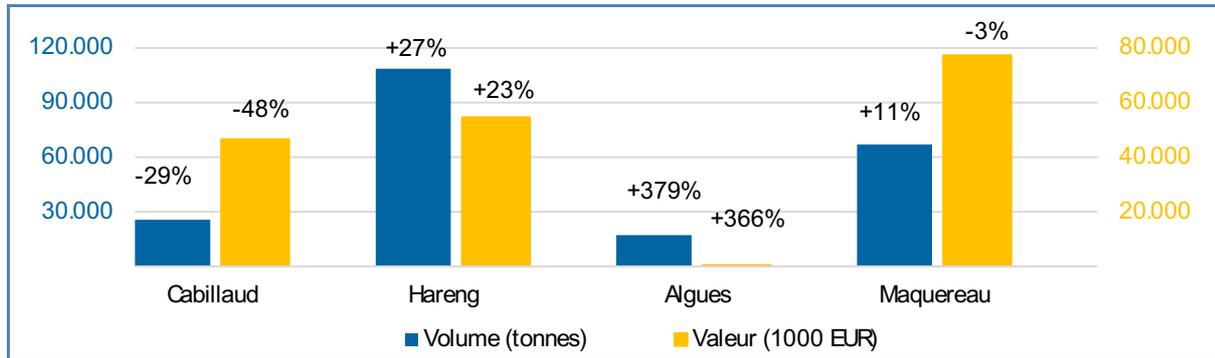


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 11. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN NORVEGE

 Norvège	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan. 2021 vs Jan. 2020	214,5 millions d'euros -14%	259.781 tonnes, +13%	Valeur: cabillaud, églefin, maquereau. Volume: hareng, algues, maquereau.

Figure 10. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN NORVEGE, JANVIER 2021

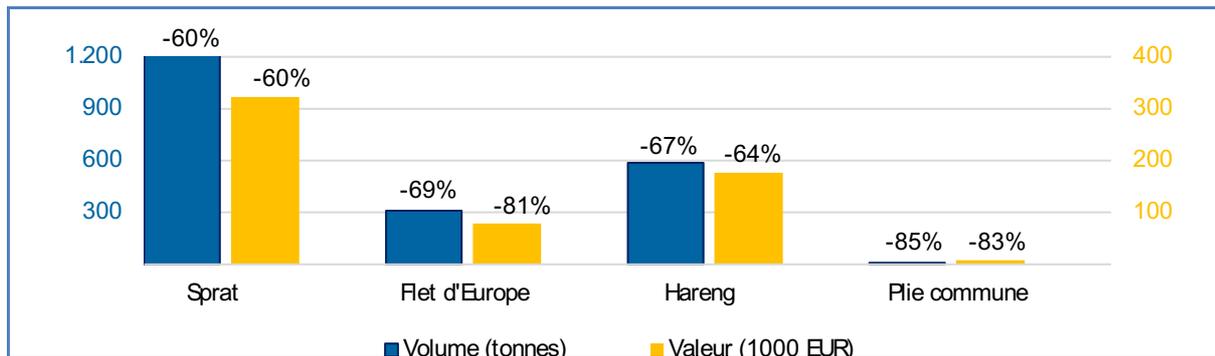


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 12. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN POLOGNE

 Pologne	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan. 2021 vs Jan. 2020	0,6 million d'euros -66%	2.688 tonnes, -63%	Sprat, flet d'Europe, hareng, plie commune.

Figure 11. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN POLOGNE, JANVIER 2021

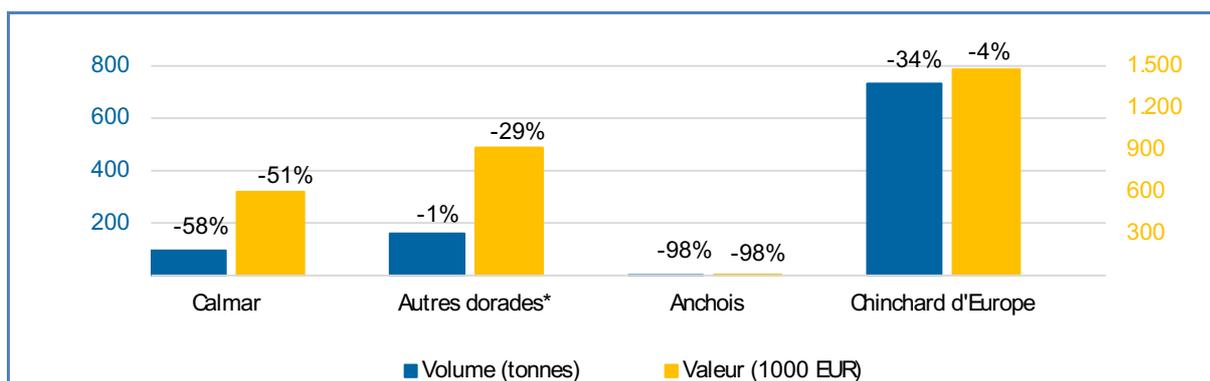


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 13. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AU PORTUGAL

 Portugal	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan. 2021 vs Jan. 2020	15,0 millions d'euros -7%	4.138 tonnes, -8%	Calmar, dorades autre que dorade royale, anchois, chinchard d'Europe.

Figure 12. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, JANVIER 2021

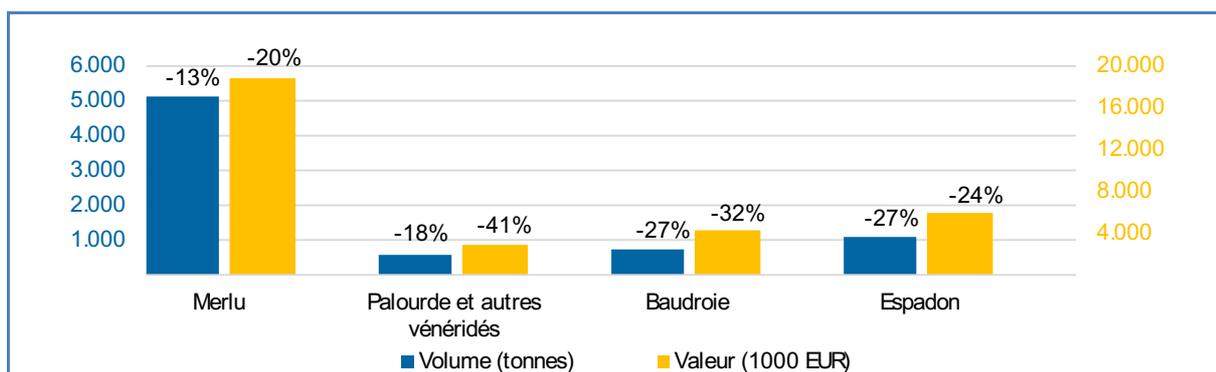


Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 14. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN ESPAGNE

 Espagne	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan. 2021 vs Jan. 2020	80,0 millions d'euros -22%	23.472 tonnes, -16%	Merlu, palourde et autres vénérédés, baudroie, espadon.

Figure 13. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, JANVIER 2021

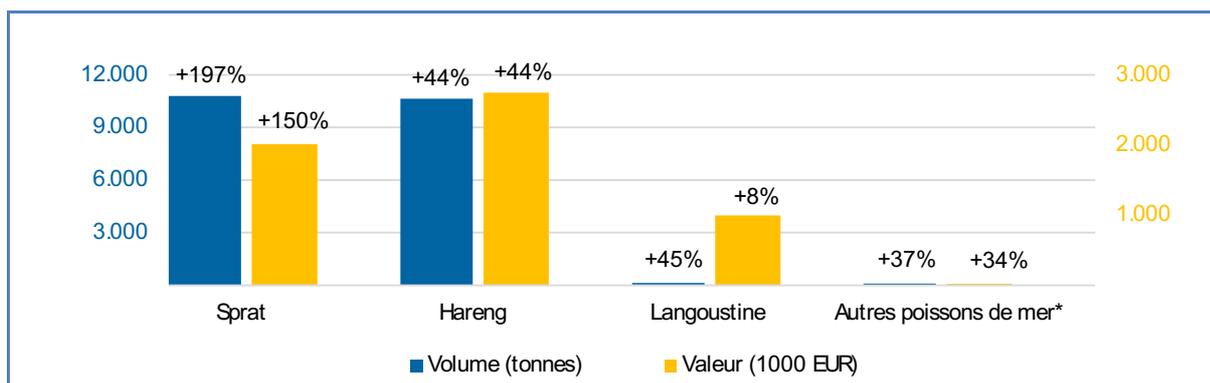


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 15. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN SUEDE

 Suède	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives	Notes
Jan. 2021 vs Jan. 2020	7,3 millions d'euros, +27%	21.824 tonnes, +91%	Sprat, hareng, langoustine, autres poissons de mer*.	L'une des causes de l'augmentation du volume de sprat pourrait être les conditions météorologiques. En effet, en janvier 2020, de fréquentes tempêtes ont affecté la capacité de pêche. Des meilleures conditions météorologiques en janvier 2021 ont permis l'augmentation de la capacité de pêche. Un autre facteur à prendre en compte est le règlement européen qui a réduit les totaux admissibles de captures (TAC) sur d'autres espèces dans la région de la mer Baltique ⁷ . Par rapport à 2020, le quota a été réduit de 31% pour le hareng, 86% pour le cabillaud, 28% pour la plie. Cela pourrait avoir conduit les fournisseurs à intensifier les activités de pêche sur le sprat.

Figure 14. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN SUEDE, JANVIER 2021



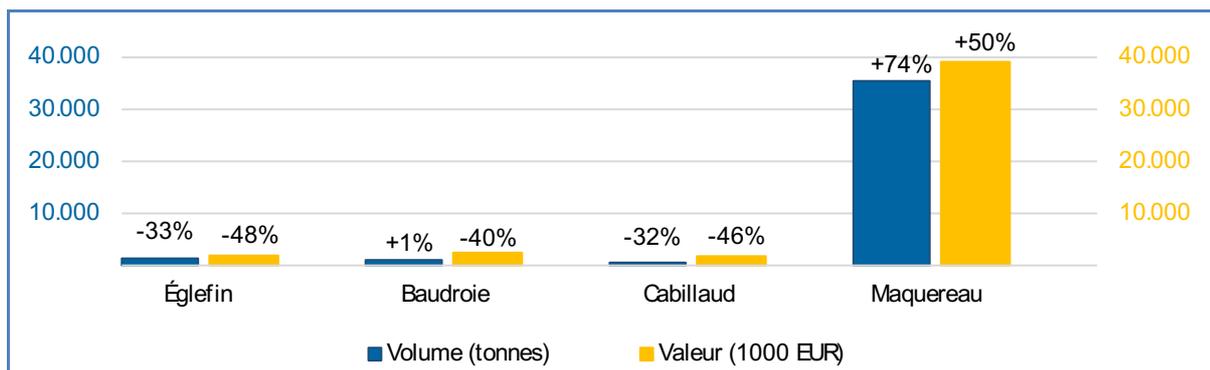
Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

⁷ Règlement (UE) 2020/1579 du Conseil du 29 octobre 2020 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/ALL/?uri=CELEX:32020R1579>

Table 16. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI

 Royaume-Uni	Premières ventes, valeur/tendance en %.	Premières ventes, volume/tendance en %.	Principales espèces contributives
Jan. 2021 vs Jan. 2020	61,3 millions d'euros -1%	46.631 tonnes, +41%	Valeur: églefin, baudroie, cabillaud. Volume: maquereau.

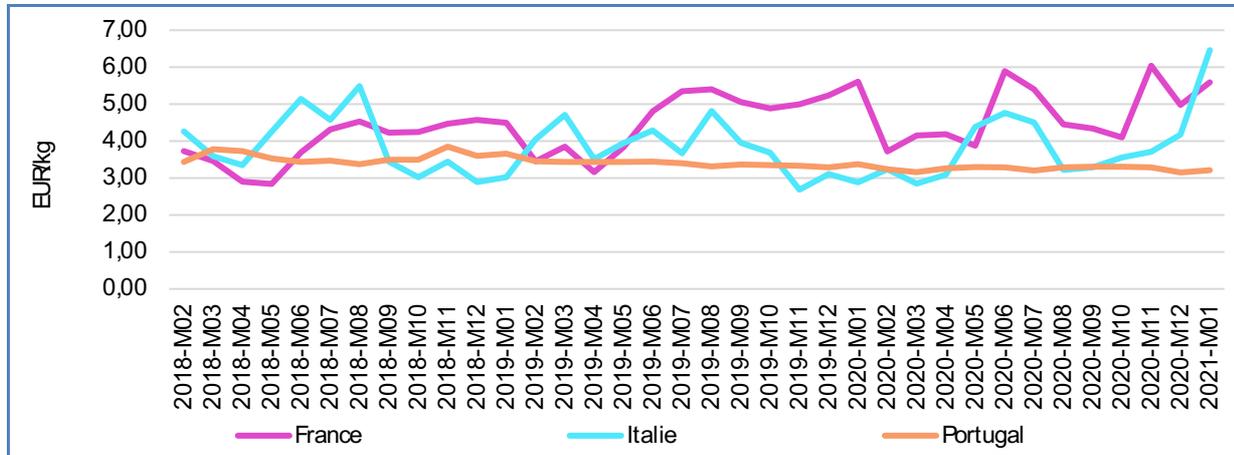
Figure 15. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, JANVIER 2021



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

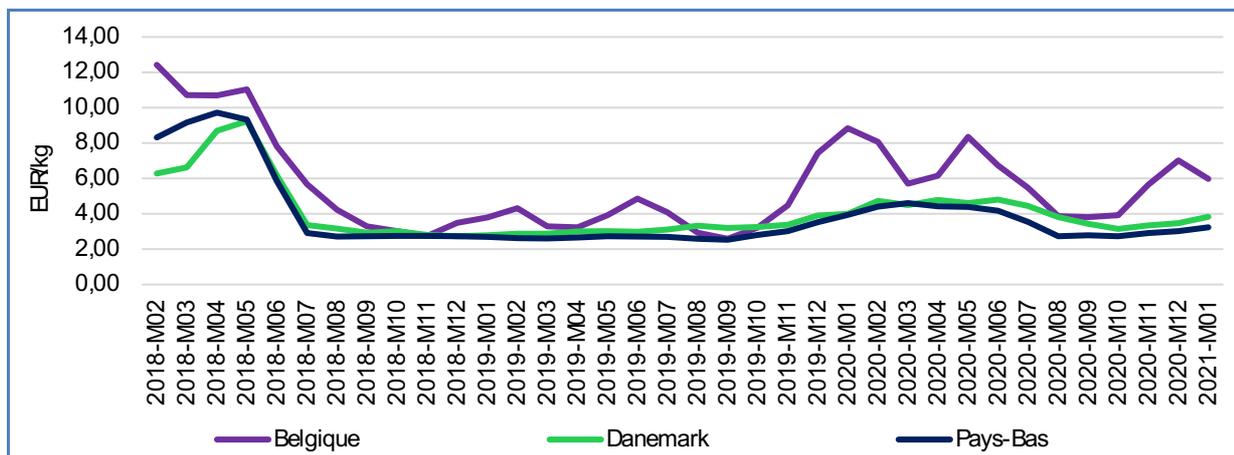
1.3. Comparaison des prix en première vente de certaines espèces dans certains pays⁸

Figure 16. PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE SABRE EN FRANCE, EN ITALIE ET AU PORTUGAL



Les premières ventes de **sabre** dans l'UE ont lieu principalement au **Portugal**, ainsi qu'en **France** et en **Italie**. Les prix moyens en janvier 2021 (données disponibles les plus récentes) étaient de 5,59 EUR/kg en France (12% de plus que le mois précédent et inchangé par rapport à janvier 2020) et de 6,46 EUR/kg en Italie (55% et 124% de plus que le mois précédent). Au Portugal, le prix moyen était de 3,21 EUR/kg (2% de plus qu'en décembre 2020, et 5% de moins qu'en janvier 2020). En janvier 2021, le volume des premières ventes a diminué dans les trois pays: -8% en France, -94% en Italie et -14% au Portugal, par rapport à l'année précédente. La pêche au sabre est saisonnière, avec des pics entre avril et mai en France et en Italie, et entre octobre et novembre au Portugal. Sur la période de 36 mois étudiée, les prix du sabre ont connu des tendances différentes dans les trois pays: une tendance à la hausse en France, une tendance stable en Italie (malgré des fluctuations mensuelles) et une tendance à la baisse au Portugal. Au cours de la même période, l'offre a connu une tendance à la hausse en France et en Italie, et l'inverse au Portugal.

Figure 17. PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE LA CREVETTE CRANGON SPP. EN BELGIQUE, AU DANEMARK ET AUX PAYS-BAS

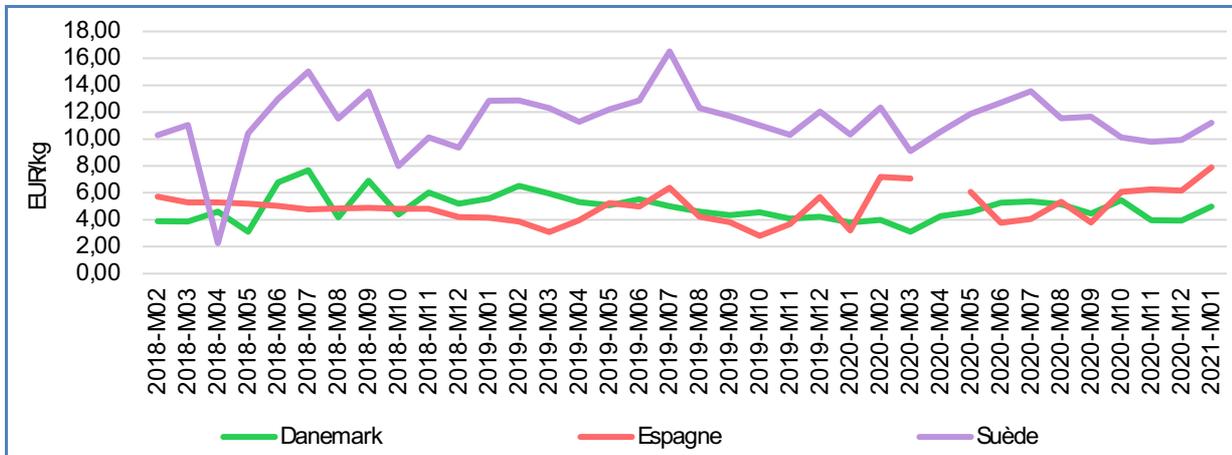


Les premières ventes de **crevettes Crangon spp.** dans l'UE ont lieu dans plusieurs pays, dont la **Belgique**, le **Danemark** et surtout les **Pays-Bas**. En janvier 2021, les prix moyens en premières ventes de crevettes *Crangon spp.* étaient de: 5,96 EUR/kg en Belgique (en baisse par rapport au mois et à l'année précédents de 15% et 33%, respectivement); 3,82 EUR/kg au Danemark (11% de plus qu'en décembre 2020 et 4% de moins qu'en janvier 2021) et 3,23 EUR/kg aux Pays-Bas (7% de plus que le mois précédent et 18% de moins que l'année précédente). En janvier 2021, l'offre a augmenté en Belgique (+53%) et a diminué au Danemark (-50%), au Royaume-Uni (-50%) et aux Pays-Bas (-19%) par rapport à janvier 2020. Les volumes vendus sur les trois marchés sont saisonniers. Au Danemark, ils culminent en mars-mai, et en septembre-novembre en Belgique et aux Pays-Bas.

⁸ Premières données sur les ventes mises à jour le 20.03.2021.

Au cours des 36 derniers mois, les prix des crevettes *Crangon* spp. ont affiché des tendances à la baisse. Sans le même temps, le volume a connu une tendance inverse dans les trois pays.

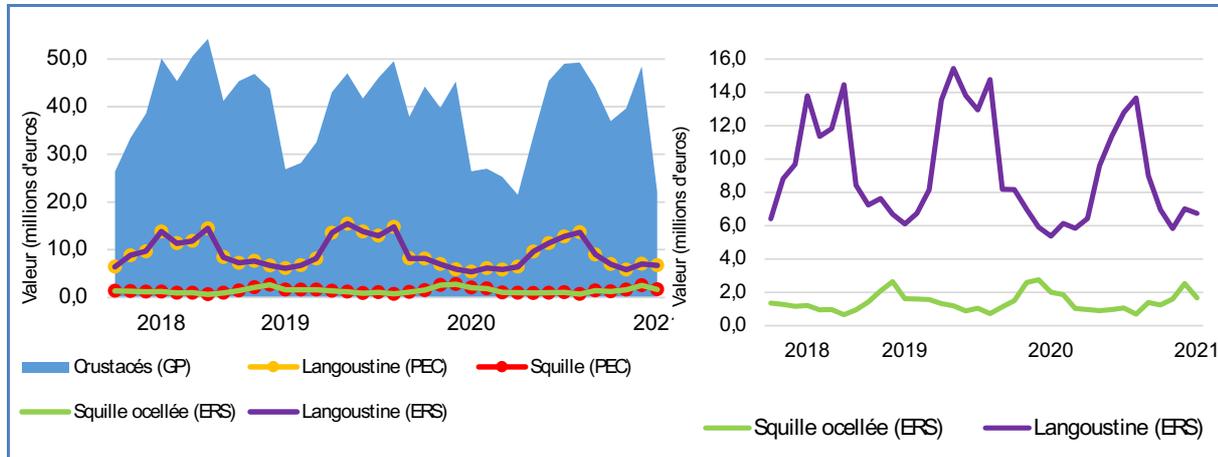
Figure 18. PRIX EN PREMIÈRE VENTE DES CREVETTES D'EAU FROIDE AU DANEMARK, EN ESPAGNE ET EN SUÈDE



Les premières ventes de **crevettes d'eau froide** dans l'UE ont lieu principalement au **Danemark** et en **Suède**, ainsi qu'en **Espagne**. En janvier 2021, les prix moyens des premières ventes de crevettes d'eau froide étaient de: 4,99 EUR/kg au Danemark (en hausse par rapport au mois et à l'année précédents de 27% et 31%, respectivement); 7,88 EUR/kg en Espagne (+28% par rapport à décembre 2020, et +145% par rapport à janvier 2020); 11,21 EUR/kg en Suède (13% de plus que décembre 2020, et 8% de plus que janvier 2020). En janvier 2021, l'offre a fortement augmenté en Espagne (+219%), et a diminué au Danemark (-59%) et en Suède (-30%) par rapport à décembre 2020. Le volume des premières ventes a fortement fluctué au Danemark et en Espagne et a été plus stable en Suède. L'offre présente des pics différents dans les trois pays. Les prix ont affiché une forte volatilité en Suède; toutefois, à long terme, les prix en Suède et en Espagne ont affiché une tendance à la hausse, tandis que le contraire s'est produit au Danemark. Au cours des trois dernières années, l'offre a été stable et a affiché une tendance à la hausse en Suède; dans le même temps, elle a affiché une tendance à la baisse au Danemark et en Espagne.

1.4. Groupe de produits du mois: crustacés⁹

Figure 19. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES AUX NIVEAUX GP, PEC ET ERS POUR LES PAYS DECLARANTS¹⁰, FEVRIER 2018 - JANVIER 2021



Le groupe de produits (GP)¹¹ "Crustacés" a enregistré la cinquième plus grande valeur des premières ventes et le huitième plus grand volume parmi les 10 GP enregistrés en janvier 2021¹². Les premières ventes ont atteint une valeur de 22,2 millions d'euros et un volume de 3.122 tonnes, soit des baisses respectives de 16% et 18% par rapport à janvier 2020. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de crustacés a été enregistrée à 54,3 millions d'euros, en août 2018.

Le groupe de produits des crustacés comprend 11 principales espèces commerciales (PEC): crabe, homard *Homarus* spp., langoustine, langouste et espèces apparentées, crevette *Crangon* spp., crevette d'eau froide, crevette rose du large, crevette d'eau chaude, autres crevettes diverses, calmar, et le groupe "autres crustacés"¹³.

Au niveau du Système d'enregistrement et de reporting électronique (ERS), la langoustine (30%) et la squille ocellée (8%) représentaient ensemble 38% de la valeur totale des premières ventes de crustacés enregistrées en janvier 2021 dans tous les pays déclarants¹⁴.

1.5. Focus sur la langoustine



La langoustine (*Nephrops norvegicus*) est une espèce de crustacé qui appartient à la famille des Nephropidae. On la trouve dans tout l'Atlantique, de l'Islande, des îles Féroé et de la Norvège aux Açores et en mer Méditerranée. Elle vit sur des fonds vaseux à des profondeurs de 20 à 800 m et se nourrit de crustacés et de vers¹⁵.

Les mâles de langoustine peuvent vivre jusqu'à 12 ans et les femelles jusqu'à 30 ans et peuvent atteindre une taille comprise entre 10 et 20 cm de long. L'espèce atteint la maturité sexuelle entre deux et trois ans. Le frai a lieu en été. Les stocks de langoustine commercialement importants dans les eaux de l'UE sont ceux de la mer d'Irlande, de la mer du Nord, du golfe de Gascogne et de la côte atlantique et ibérique¹⁶.

La méthode de pêche la plus courante pour capturer la langoustine est le chalutage. Cette pêche a généralement lieu au crépuscule et à l'aube, deux fois par jour, lorsque les homards quittent leur terrier pour se nourrir. Une part importante des captures de langoustines provient de pêcheries mixtes.

⁹ Données de premières ventes mises à jour le 16.03.2021.

¹⁰ La Norvège et le Royaume-Uni ont été exclus des analyses.

¹¹ Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

¹² Le tableau 1.2 de l'annexe contient des données supplémentaires sur les groupes de produits.

¹³ Agrégation EUMOFA pour les espèces (métadonnées 2, annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

¹⁴ La Norvège et le Royaume-Uni ont été exclus des analyses - pas de données disponibles au niveau ERS.

¹⁵ <http://www.fao.org/fishery/species/2647/en>

¹⁶ https://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/wild_species/norway_jobster_en

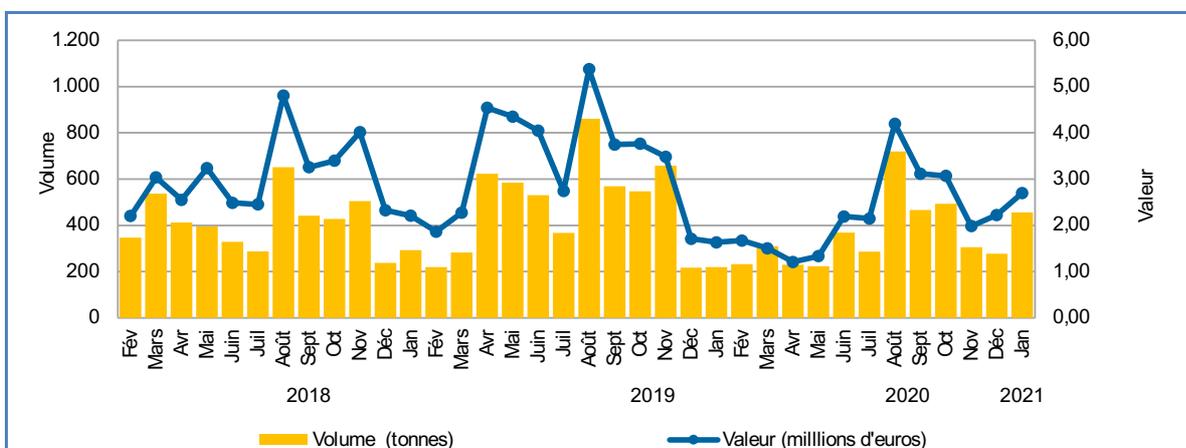
Dans l'UE, la langoustine est soumise à un plan de gestion à long terme¹⁷ en mer du Nord, qui comprend des mesures techniques et des totaux admissibles de captures (TAC)¹⁸ fixés par le Conseil européen sur la base de propositions de la Commission européenne. Il existe également une taille minimale pour la langoustine dans la région du Skagerrak/Kattegat (130 mm de longueur totale, 40 mm pour les queues) et en mer Méditerranée (70 mm de longueur totale, 20 mm de longueur de carapace)¹⁹.

Pays sélectionnés

Table 17. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIERE VENTE DE LA LANGOUSTINE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE CRUSTACES DANS DES PAYS SELECTIONNES

Langoustine		Évolution en première vente de langoustine Jan. 2021 (%)		Contribution de la langoustine aux premières ventes totales de crustacés en Jan. 2021 (%)	Principaux lieux de vente en Jan. 2021 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à Jan. 2020	Par rapport à Jan. 2019		
Danemark	Valeur	+65%	+22%	73%	Hirtshals, Skagen, Østerby.
	Volume	+108%	+56%	68%	
France	Valeur	+104%	+38%	64%	Lorient, Guilvinec, Concarneau.
	Volume	+123%	+37%	51%	
Suède	Valeur	+8%	-2%	45%	Göteborg (100% des premières ventes)
	Volume	+45%	+16%	54%	

Figure 20. LANGOUSTINE: PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK, FEVRIER 2018 - JANVIER 2021



Au cours des 36 derniers mois, les premières ventes de langoustine les plus élevées au **Danemark** ont eu lieu en août 2019 (861 tonnes) et en août 2020 (720 tonnes). L'activité de pêche est faible en hiver en raison des conditions météorologiques, ce qui rend les apports rares, ce qui se traduit par de faibles premières ventes.

Figure 21. PREMIERES VENTES: COMPOSITION DES "CRUSTACES" (NIVEAU ERS) AU DANEMARK EN VALEUR ET EN VOLUME, JANVIER 2021

¹⁷ Règlement (UE) 2018/973 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A32018R0973>

¹⁸ Règlement du Conseil (UE) 2021/92 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A32021R0092>

¹⁹ Règlement (CE) n° 2406/96 du Conseil <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A01996R2406-20050602>

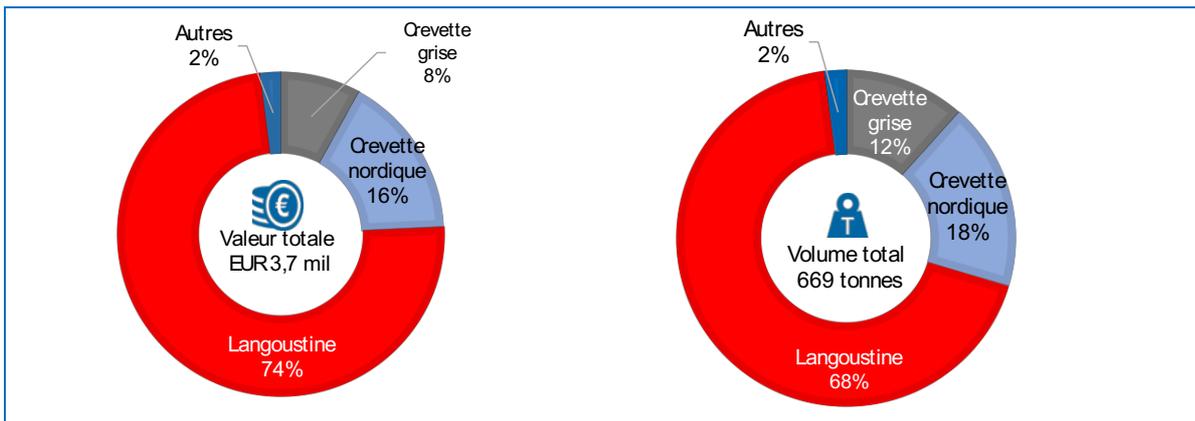
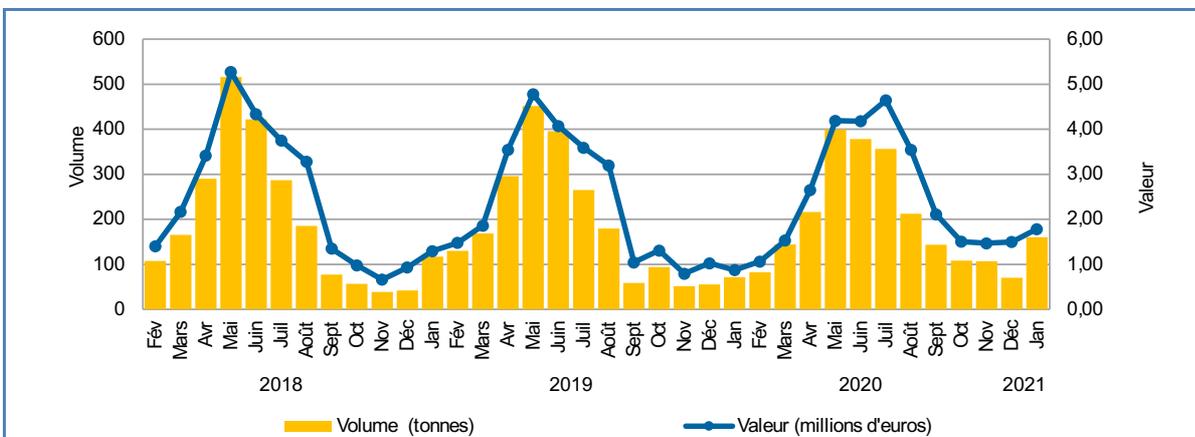


Figure 22. LANGOUSTINE: PREMIÈRES VENTES EN FRANCE, FEVRIER 2018 - JANVIER 2021



Au cours des 36 derniers mois en France, les premières ventes les plus élevées de langoustine ont eu lieu en mai et juin chaque année, avec un pic en mai 2018 où 516 tonnes ont été vendues. La pêche à la langoustine en France se caractérise par une offre élevée pendant les mois chauds et une offre plus faible en automne et en hiver²⁰.

Figure 23. PREMIERES VENTES: COMPOSITION DES "CRUSTACES" (NIVEAU ERS) EN FRANCE EN VALEUR ET EN VOLUME, JANVIER 2021

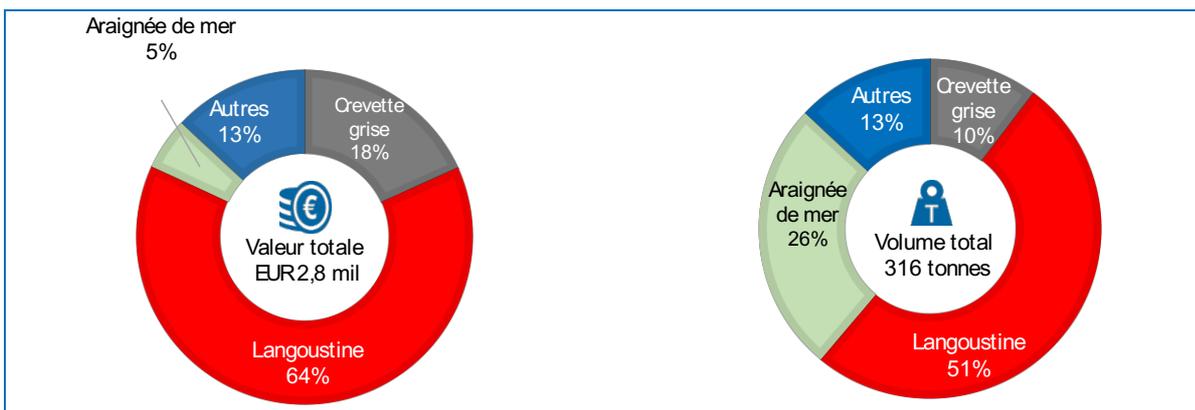
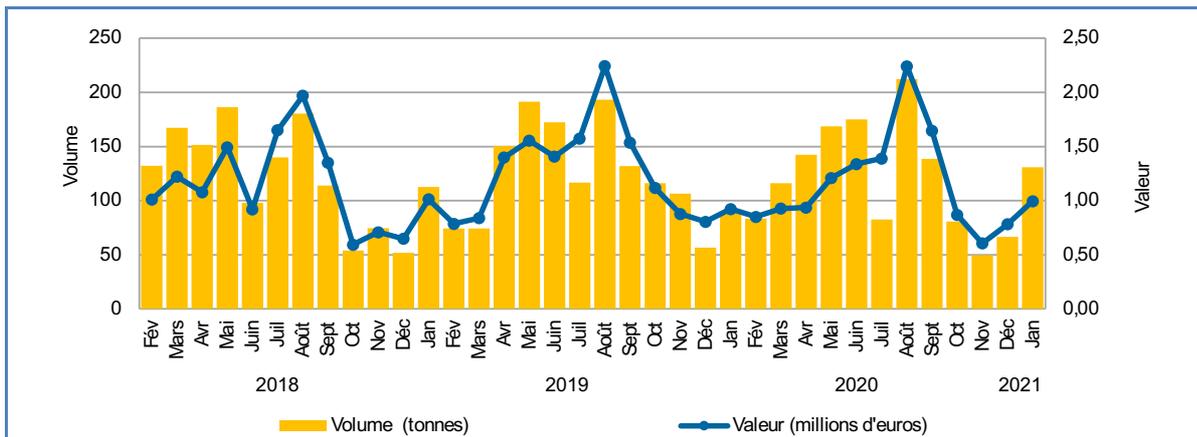


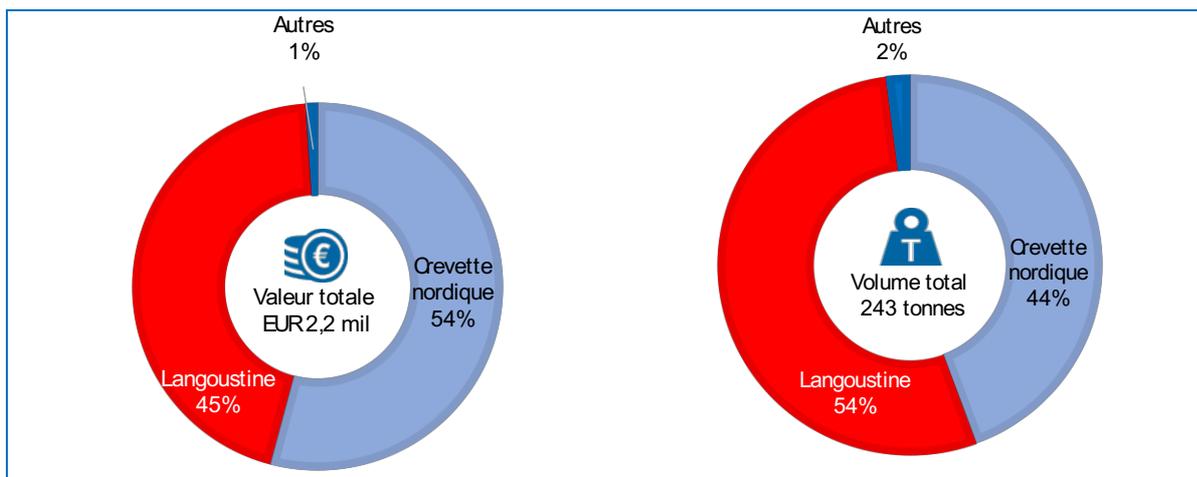
Figure 24. LANGOUSTINE: PREMIÈRES VENTES EN SUÈDE, FEVRIER 2018 - JANVIER 2021

²⁰ http://rua.ua.es/dspace/bitstream/10045/78071/1/TFM_Juan_Francisco_Lechuga_Sanchez_Final.pdf



Au cours des 36 derniers mois en **Suède**, les premières ventes les plus importantes de langoustine ont eu lieu en novembre 2020, avec 26 tonnes vendues. La différence de volume de débarquement entre les différents mois peut s'expliquer par la température (une température basse pendant les mois d'hiver implique une faible capturabilité²¹), le tourisme (les vacanciers d'été ont une préférence élevée pour la consommation de crustacés sur la côte ouest) et la tradition (la consommation atteint son maximum en août car c'est le mois des traditionnelles fêtes de l'écrevisse en Suède, au cours desquelles les crustacés, y compris la langoustine, sont consommés²²).

Figure 25. PREMIERES VENTES: COMPOSITION DES "CRUSTACES" (NIVEAU ERS) EN SUEDE EN VALEUR ET EN VOLUME, JANVIER 2021

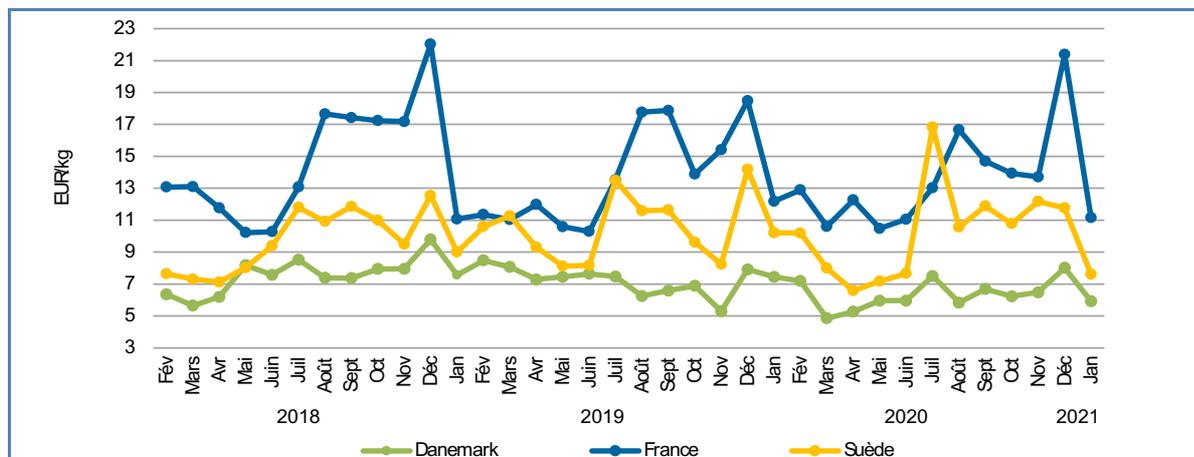


Tendance des prix

²¹ CIEM. 2015. Rapport du groupe de travail pour l'évaluation des stocks démersaux de la mer du Nord et du Skagerrak (WGNSSK), 28 avril-7 mai 2014, siège du CIEM, Copenhague, Danemark. ICES CM 2015/ACOM:13. 1031 pp.

²² S. Hornborg, P. Jonsson, Mattias Sköld, M. Ulmestrand, D. Valentinsson, Ole Ritzau Eigaard, J. Feekings, J. Rasmus Nielsen, F. Bastardie, J. Lövgren. Lövgren, New policies may call for new approaches: the case of the Swedish Norway lobster (*Nephrops norvegicus*) fisheries in the Kattegat and Skagerrak, ICES Journal of Marine Science, Volume 74, Issue 1, January-February 2017, Pages 134-145, <https://doi.org/10.1093/icesjms/fsw153>.

Figure 26. LANGOUSTINE: PRIX EN PREMIERE VENTE DANS CERTAINS PAYS, FEVRIER 2018 - JANVIER 2021



Sur la période d'observation de 36 mois (février 2018 à janvier 2021)²³, le prix moyen de la langoustine en première vente en **France** était de 12,54 euros/kg, soit 82% de plus qu'au **Danemark** (6,90 euros/kg) et 23% de plus qu'en **Suède** (9,70 euros/kg).

Au **Danemark**, en janvier 2021, le prix moyen de la langoustine en première vente (5,92 EUR/kg) a diminué de 21% par rapport à janvier 2020, et de 22% par rapport au même mois de 2019. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a varié de 4,86 EUR/kg pour 309 tonnes en mars 2020, à 9,79 EUR/kg pour 238 tonnes en décembre 2018.

En **France**, en janvier 2021, le prix moyen en première vente de la langoustine (11,16 EUR/kg) a diminué de 8% par rapport à janvier 2020 et a augmenté de 1% par rapport à janvier 2019. Au cours de la période observée, le prix moyen le plus bas (10,22 EUR/kg pour 516 tonnes) a été observé en mai 2018, tandis que le prix moyen le plus élevé a été enregistré en décembre 2018 à 22,04 EUR/kg, pour 42 tonnes. Le prix moyen était le plus élevé en décembre de chaque année, un pic lié aux fêtes de fin d'année, qui suscitent traditionnellement une plus forte demande de produits de la mer, dont la langoustine.

En **Suède**, en janvier 2021, le prix moyen de la langoustine en première vente (7,61 EUR/kg) a diminué de 25% par rapport à janvier 2020 et de 15% par rapport à 2019. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a varié de 4,29 EUR/kg pour quatre tonnes en novembre 2018, à 11,59 EUR/kg pour 269 kg en janvier 2019.

1.6. Focus sur la squille ocellée



La squille ocellée (*Squilla mantis*) est un stomatopode qui appartient à la famille des Squillidae. Il s'agit d'une espèce de squille que l'on trouve dans les zones côtières peu profondes de l'Atlantique, depuis le golfe de Cadix, les îles Canaries et Madère, jusqu'au sud de l'Angola, et dans la mer Méditerranée. Son abondance a fait d'elle la seule squille pêchée commercialement en Méditerranée. La squille creuse des terriers dans les fonds boueux et sableux, restant dans son terrier pendant la journée et sortant la nuit pour chasser²⁴. La période de frai est concentrée de l'hiver au printemps. Les populations sont composées de 3 classes d'âge, avec un âge maximum de 3 ans. L'espèce peut atteindre une taille maximale de 20 cm, mais a le plus souvent une longueur de 12 à 18 cm²⁵.

On la trouve en forte densité dans la mer Méditerranée, et l'Italie et l'Espagne figurent parmi les plus importantes nations de capture de l'UE en termes de volume. La pêche aux squilles est très saisonnière, les captures ayant lieu principalement en hiver et au printemps. L'espèce est principalement capturée par des chalutiers de fond, bien que des captures au moyen de trémails, de filets maillants et de casiers appâtés soient également effectuées. Elle représente également une importante prise

²³ Prix moyen pondéré

²⁴ Maynou, P. Abelló & P. Sartor (2004). "A review of the fisheries biology of the mantis shrimp, *Squilla mantis* (L., 1758) (Stomatopoda, Squillidae) in the Mediterranean". *Crustaceana*. 77 (9): 1081–1099

²⁵ <https://www.sealifebase.ca/summary/Squilla-mantis>

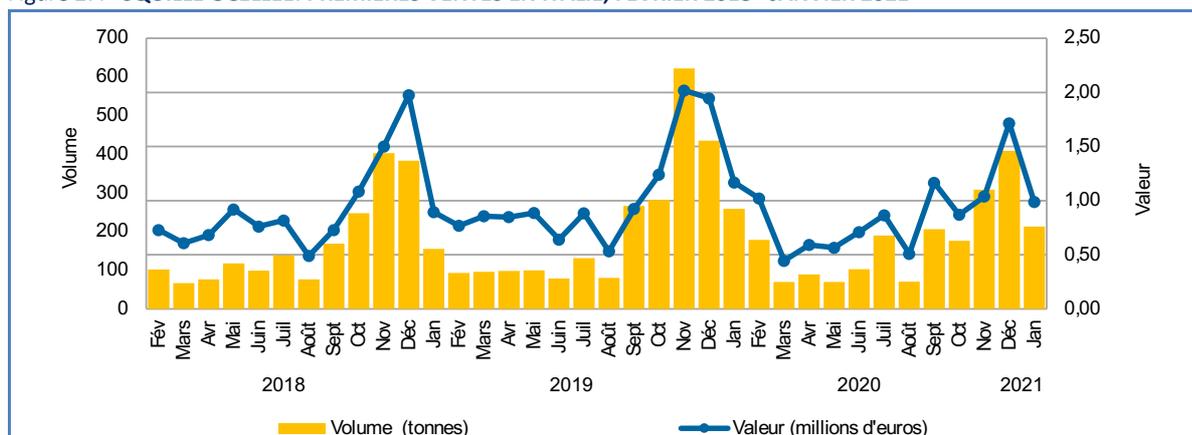
accessoire de l'activité de pêche pratiquée sur le plateau continental à des profondeurs de 30 à 80 m²⁶. Dans l'UE, la pêche de la squille ocellée n'est pas spécialement réglementée. Il existe quelques mesures techniques (fermetures saisonnières, maillage minimal, restrictions des zones de pêche) appliquées aux pêcheries au chalut au niveau national, qui contribuent indirectement à une meilleure gestion de cette espèce.

Pays sélectionnés

Table 18. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIERE VENTE DES SQUILLES OCELLEES, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE CRUSTACES DANS UNE SELECTION DE PAYS

Squille ocellée		Évolution des premières ventes des squilles ocellées Jan. 2021 (%)		Contribution de la squille ocellée au total des crustacés vendus pour la première fois en Jan. 2021 (%)	Principaux lieux de vente en Jan. 2020 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à Jan. 2020	Par rapport à Jan. 2019		
Italie	Valeur	-15%	+10%	24%	Porto Garibaldi, Porto Tolle, Rimini.
	Volume	-18%	+37%	36%	
Espagne	Valeur	-16%	-3%	9%	Sanlúcar De Barrameda, Sant Carles de la Rápita, Peñíscola.
	Volume	-25%	-9%	19%	

Figure 27. SQUILLE OCELLÉE: PREMIÈRES VENTES EN ITALIE, FEVRIER 2018 - JANVIER 2021



En **Italie**, au cours des 36 derniers mois, la pêche à la squille ocellée a été marquée par des variations saisonnières des captures, les premières ventes les plus importantes ayant été enregistrées en automne et en hiver. Le plus grand pic des premières ventes a été enregistré en novembre 2019, lorsque 622 tonnes ont été vendues.

Figure 28. PREMIERES VENTES: COMPOSITION DES "CRUSTACES" (NIVEAU ERS) EN ITALIE EN VALEUR ET EN VOLUME, JANVIER 2021

²⁶ Maynou, Francesc & Abello, Pere & Sartor, Paolo. (2004). "A review of the fisheries biology of the mantis shrimp, *Squilla mantis* (L., 1758) (Stomatopoda, Squillidae) in the Mediterranean". *Crustaceana*. 77 (9): 1081–1099 https://www.researchgate.net/publication/249580772_A_review_of_the_fisheries_biology_of_the_mantis_shrimp_Squilla_mantis_L_1758_Stomatopoda_Squillidae_in_the_Mediterranean

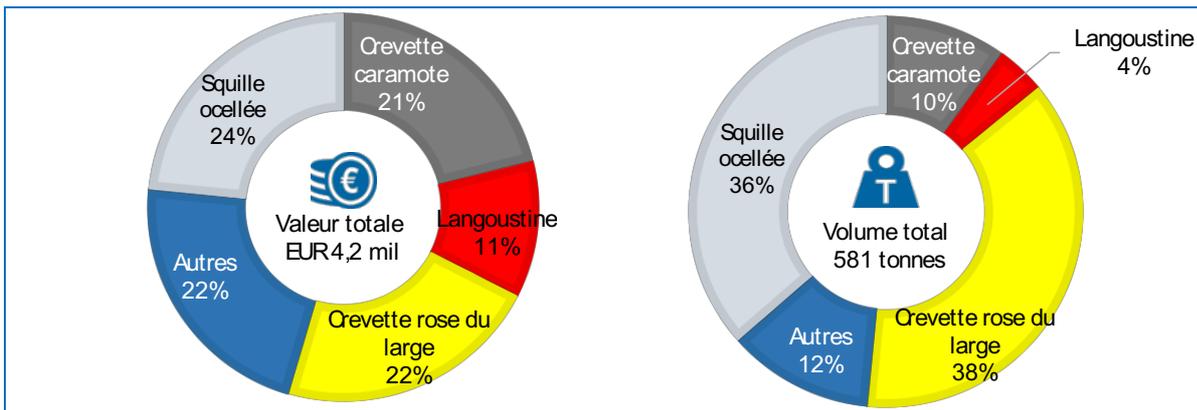
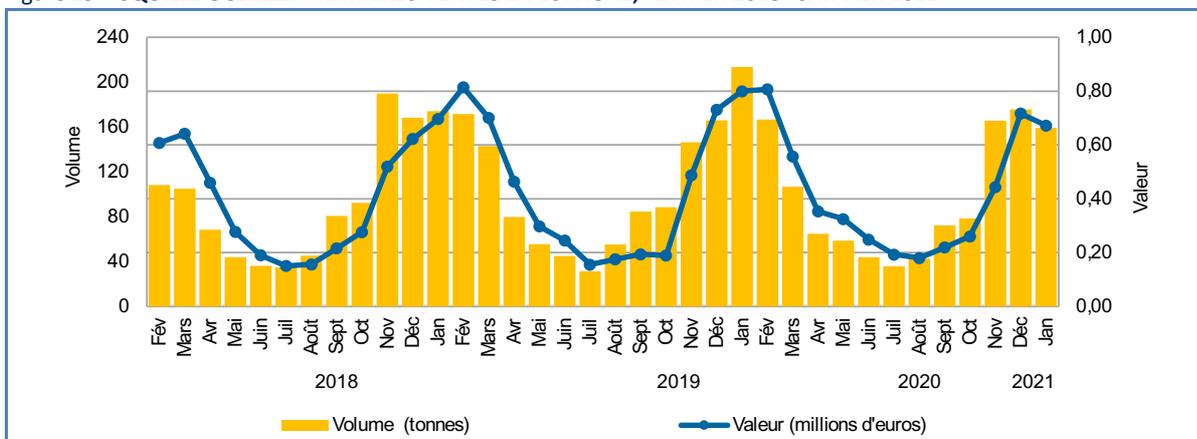
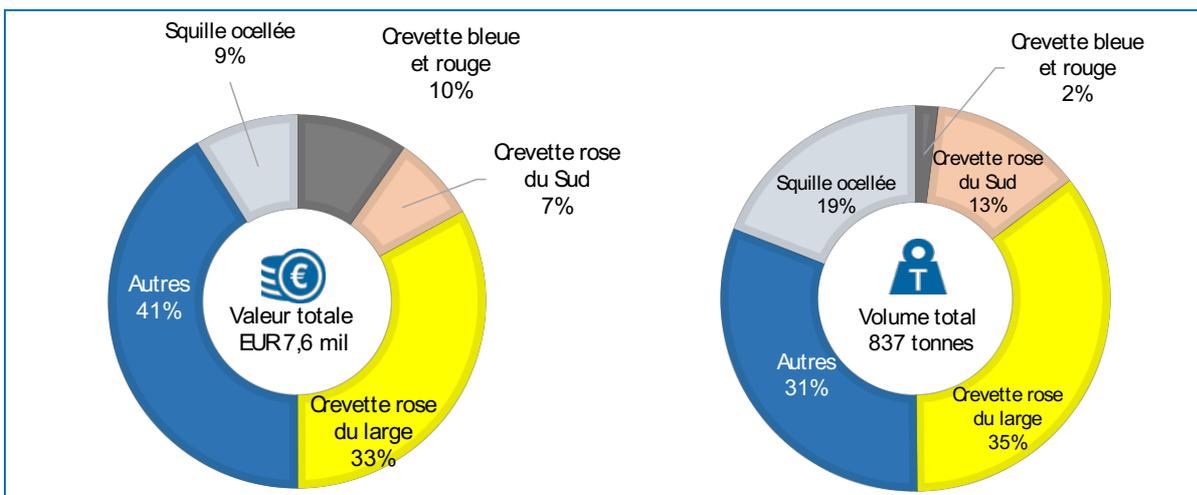


Figure 29. SQUILLE OCELLÉE: PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE, FÉVRIER 2018 - JANVIER 2021



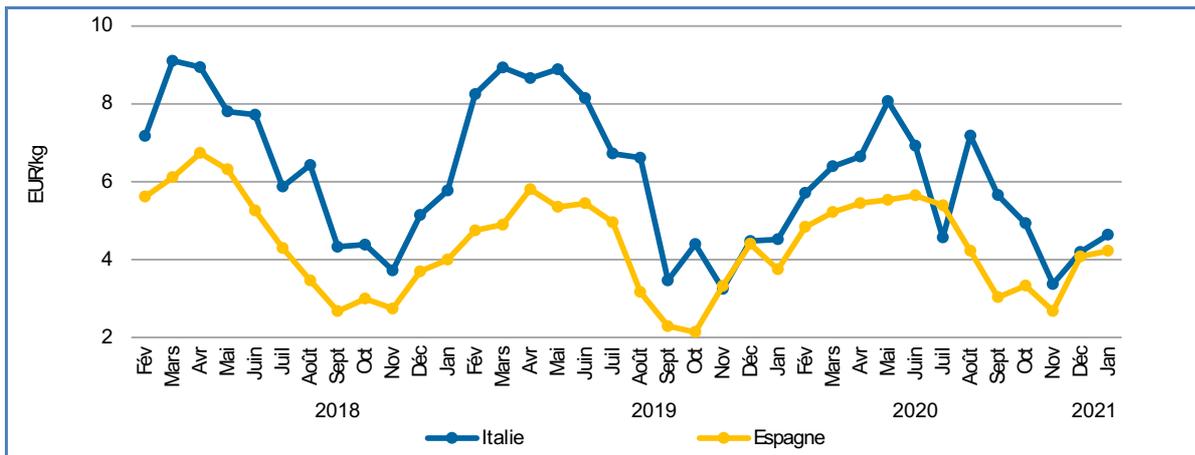
En Espagne, au cours des 36 derniers mois, la pêche à la squille ocellée a fluctué régulièrement, les premières ventes les plus élevées ayant été enregistrées pendant la période de reproduction hivernale, ce qui en fait une espèce de pêche saisonnière. Les premières ventes les plus importantes ont été enregistrées en janvier 2020, avec 213 tonnes vendues.

Figure 30. PREMIÈRES VENTES: COMPOSITION DES "CRUSTACÉS" (NIVEAU ERS) EN ESPAGNE EN VALEUR ET EN VOLUME, JANVIER 2021



Tendance des prix

Figure 31. SQUILLE OCELLÉE: PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS UNE SÉLECTION DE PAYS, FÉVRIER 2018 - JANVIER 2021



Sur la période d'observation de 36 mois (février 2017 - janvier 2021), le prix moyen en première vente²⁷ de la squille ocellée en **Italie** (5,17 EUR/kg) était supérieur de 19% à celui de **Espagne** (4,18 EUR/kg). En général, le prix moyen est lié à l'offre, ce qui signifie que le prix est plus bas lorsque l'offre est la plus élevée en hiver, tandis que le prix augmente lorsque l'offre est rare.

En **Italie**, en janvier 2021, le prix moyen en première vente de la squille ocellée était de 4,64 EUR/kg, soit 3% de plus que le même mois en 2020 et 20% de moins qu'en janvier 2019. Le prix le plus bas des 36 derniers mois a été enregistré en novembre 2019, à 3,25 EUR/kg pour 622 tonnes. Le prix le plus élevé de 9,11 EUR/kg a été observé en mars 2018 lorsque l'offre était la plus faible (67 tonnes).

En **Espagne**, en janvier 2021, le prix moyen en première vente de la squille ocellée (4,22 EUR/kg) a augmenté de 13% par rapport à janvier 2020 et de 6% par rapport à janvier 2019. Le prix moyen le plus bas a été enregistré en octobre 2019 à 2,14 EUR/kg pour 88 tonnes. Le prix moyen le plus élevé, à 6,74 EUR/kg pour 68 tonnes, a été enregistré en avril 2018.

²⁷ Prix moyen pondéré

2. Importations extra-UE

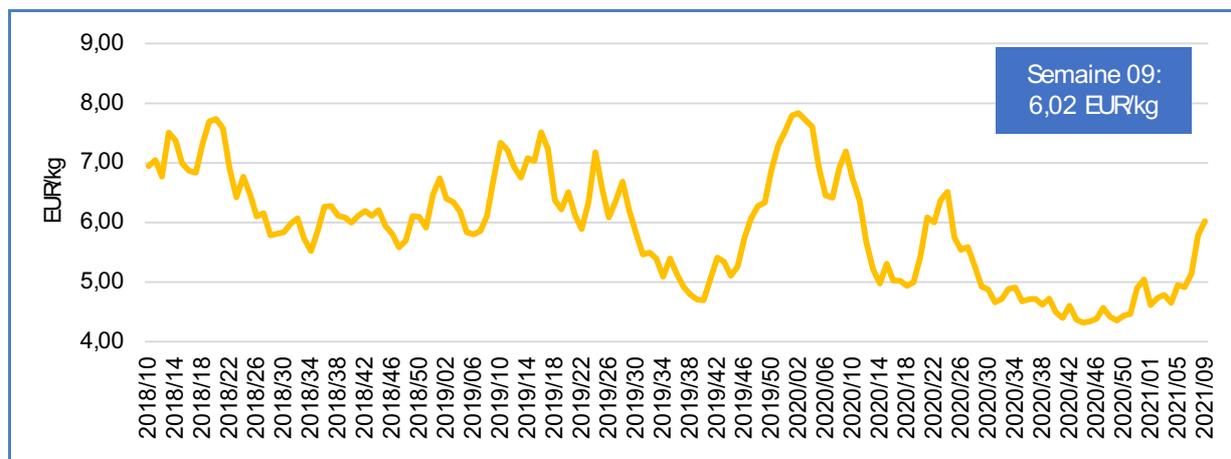
Chaque mois, les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs moyennes par semaine, en euros par kg) sont examinés pour neuf espèces différentes. Les trois espèces les plus importantes en termes de valeur et de volume restent constantes et sont examinées chaque mois: le saumon atlantique entier frais de Norvège, les filets de colin d'Alaska congelés de Chine et les crevettes tropicales congelées (*Penaeus spp.*) d'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois. Trois sont choisies dans le groupe de produits du mois, qui est ce mois-ci les "Crustacés". Les espèces sélectionnées ce mois-ci sont: les langoustines congelées d'Islande, les crabes congelés de Norvège et les crevettes préparées ou en conserve du Vietnam. Les trois autres espèces examinées chaque mois sont choisies au hasard et, ce mois-ci, il s'agit du saumon de l'Atlantique et du Danube congelé du Chili, des sardines préparées ou en conserve (entières ou en morceaux) du Maroc et des thons, listaos ou autres poissons du genre *Euthynnus* préparés ou en conserve de Thaïlande.

Table 19. EVOLUTION DU PRIX HEBDOMADAIRE ET DU VOLUME DES TROIS PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE LES PLUS IMPORTANTS IMPORTÉS DANS L'UE

Importations extra-UE		Semaine 09/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 09/2020	Notes
Saumon atlantique entier frais importé de Norvège (<i>Salmo salar</i> , code NC 03021440)	Prix (EUR/kg)	6,02	5,20 (+16%)	7,19 (-16%)	Prix moyen inférieur en février 2021 à celui de février 2020, mais supérieur à celui de février 2019. Tendance à la hausse depuis le début de l'année.
	Volume (tonnes)	10.832	12.344 (-12%)	11.096 (-2%)	Volume moyen plus élevé en février 2021 qu'en février 2020, et légèrement supérieur à celui de février 2019. Tendance à la baisse depuis le début de l'année.
Filets de lieu d'Alaska congelés importés de Chine (<i>Theragra chalcogramma</i> , code NC 03047500)	Prix (EUR/kg)	2,44	2,46 (-1%)	2,92 (-16%)	Le prix moyen de février 2021 est inférieur à celui du même mois de l'année précédente, et proche de celui de février 2019. Tendance à la baisse depuis le début de l'année.
	Volume (tonnes)	2.029	2.362 (-14%)	2.759 (-26%)	Fluctuations de l'offre. Volume moyen en février 2021 inférieur à celui du même mois des années précédentes. Tendance à la baisse depuis le début de l'année.
Crevettes tropicales congelées importées d'Équateur (genre <i>Penaeus</i> , code NC 03061792)	Prix (EUR/kg)	4,67	5,10 (-8%)	5,79 (-19%)	Tendance à la baisse depuis semaine de 2021. Prix moyen en février 2021 légèrement inférieur aux prix de février 2019 et 2020.
	Volume (tonnes)	2.884	1.708 (+69%)	1.809 (+59%)	Fluctuations de l'offre. Tendance à la hausse depuis la première semaine de 2021. Volume moyen en février 2021 supérieur à celui de janvier 2019 et 2020.

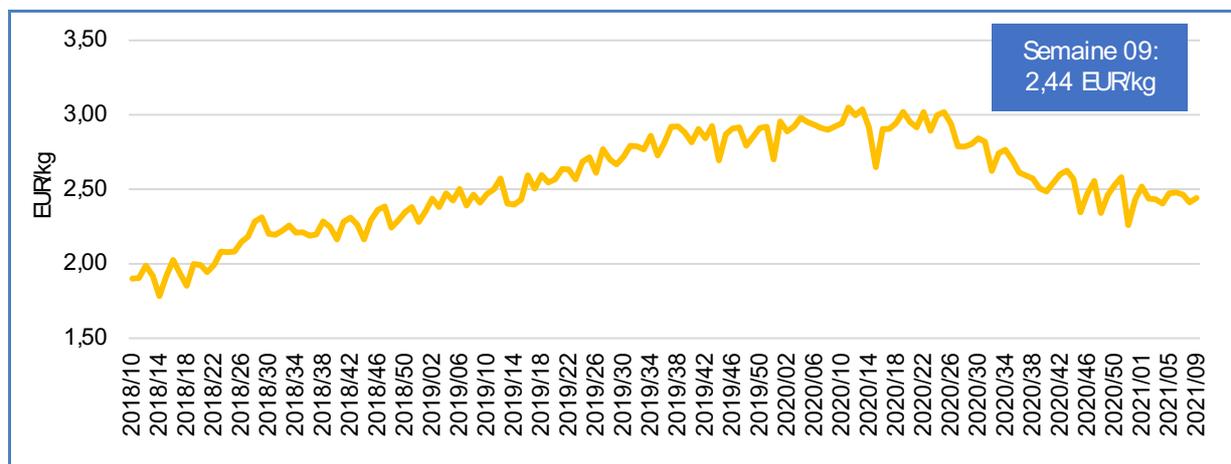
Source: Commission européenne (mise à jour 20.03.2021).

Figure 32. PRIX À L'IMPORTATION DE SAUMON ATLANTIQUE FRAIS ET ENTIER DE NORVÈGE, 2018 - 2021



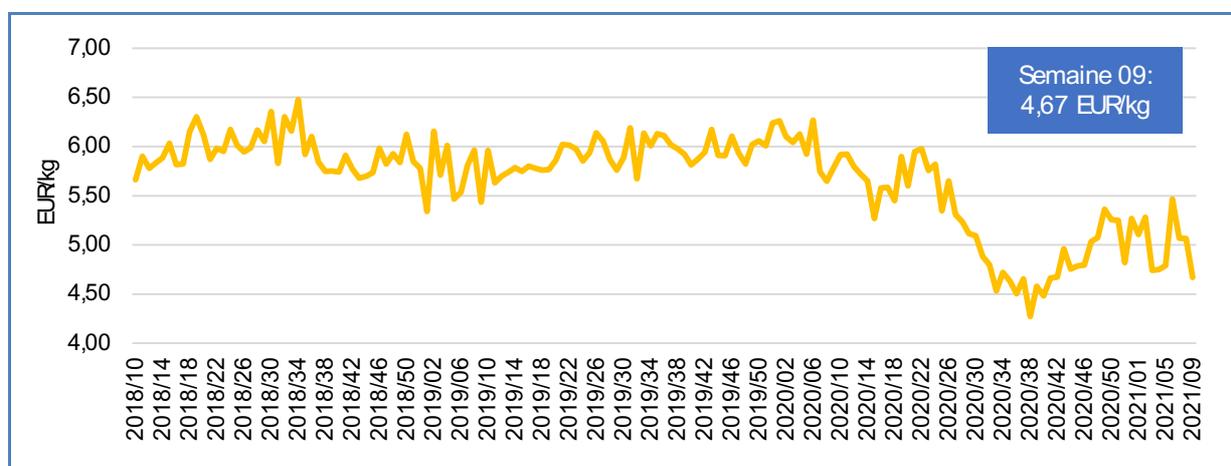
Source: Commission européenne (mise à jour 20.03.2021).

Figure 33. PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS DE LIEU D'ALASKA CONGÈLES EN PROVENANCE DE CHINE, 2018 - 2021



Source: Commission européenne (mise à jour 20.03.2021).

Figure 34. PRIX À L'IMPORTATION DES CREVETTES TROPICALES CONGÈLÉES EN PROVENANCE D'ÉQUATEUR, 2018 - 2021



Source: Commission européenne (mise à jour 20.03.2021).

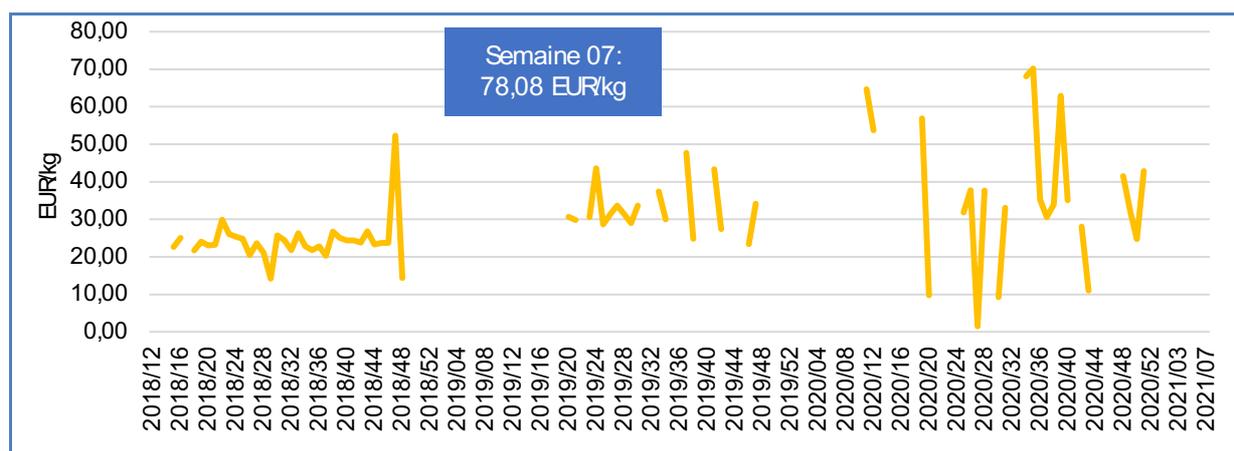
Table 20. EVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRE DES TROIS PRODUITS IMPORTES DANS L'UE
SELECTIONNES DE CE MOIS

Importations extra-UE		Semaine 09/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 09/2020	Notes
Langoustines congelées d'Islande (<i>Nephrops norvegicus</i> , code NC 03061500)	Prix (EUR/kg)	78,07*	1,20** (+6407%)	s/o	Les flux commerciaux sont limités. Forte fluctuation des prix. Tendance à la hausse au cours des trois dernières années.
	Volume (tonnes)	0,019	3.000 (-99%)	s/o	Les flux sont limités. Forte fluctuation de l'offre. Tendance à la baisse de la semaine 10 de 2018 à la semaine 7 de 2021.
Crabes congelés de Norvège (<i>Paralithodes camchaticus</i> , <i>Chionoecetes</i> spp. et <i>Callinectes sapidus</i> , code NC 03061410)	Prix (EUR/kg)	27,66	41,16 (-33%)	26,81 (+3%)	Tendance à la hausse de 2018 à 2021. En moyenne, le prix est d'environ 35,66 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	5	6 (-25%)	10 (-53%)	De fortes fluctuations de l'offre, de 0,005 à 92 tonnes. Tendance à la baisse de 2018 à 2021.
Préparations et conserves de crevettes du Vietnam (code NC 16052110)	Prix (EUR/kg)	6,72***	6,71**** (+0%)	6,60*****(+2%)	Tendance à la baisse au cours des trois dernières années. En moyenne, le prix est autour de 7,27 EUR/kg. La flambée des prix au cours de la semaine 47 de 2019 est en corrélation avec la baisse de l'offre.
	Volume (tonnes)	164***	145**** (+13%)	168***** (-3%)	Fluctuations de l'offre, de 53 à 329 tonnes. Tendance à la hausse au cours des trois dernières années.

Source: Commission européenne (mise à jour 20.03.2021).

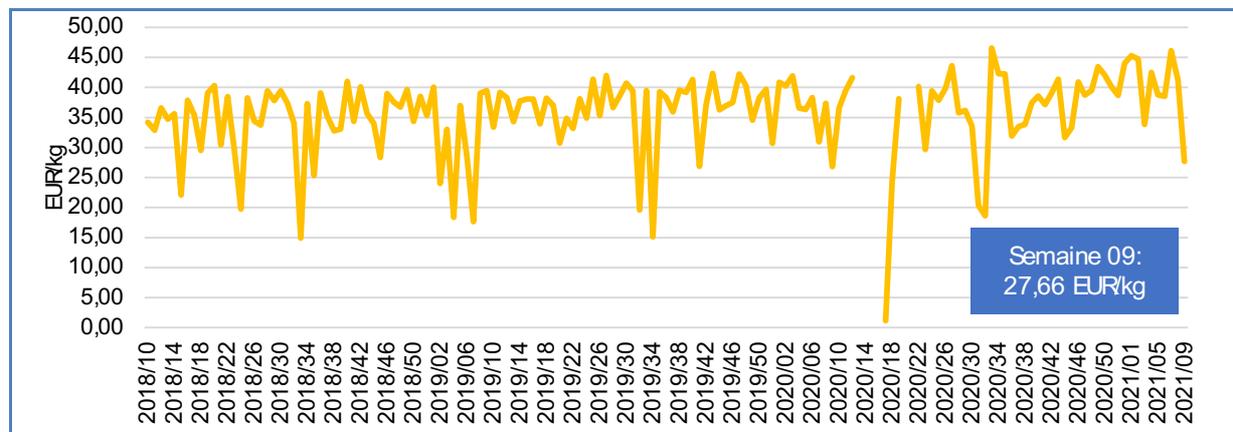
* Les données se rapportent à la semaine 7 de 2021 (la plus récente disponible); **les données se rapportent à la semaine 5 de 2021; *** les données se rapportent à la semaine 8 de 2021; **** moyenne des semaines 4 à 7 de 2021; ***** les données se rapportent à la semaine 8 de 2020.

Figure 35. PRIX À L'IMPORTATION DES LANGOUSTINES CONGEELES EN PROVENANCE D'ISLANDE, 2018 - 2021



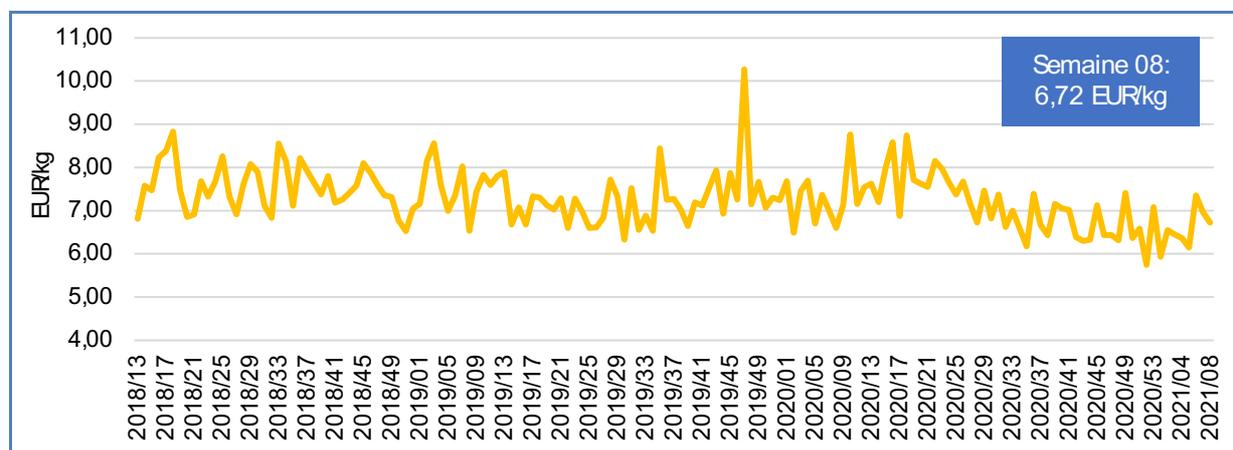
Source: Commission européenne (mise à jour 20.03.2021).

Figure 36. PRIX À L'IMPORTATION DE CRABES CONGELES EN PROVENANCE DE NORVEGE, 2018 - 2021



Source: Commission européenne (mise à jour 20.03.2021).

Figure 37. PRIX À L'IMPORTATION DES CREVETTES PREPAREES OU EN CONSERVE DU VIETNAM, 2018 - 2021



Source: Commission européenne (mise à jour 20.03.2021).

En 2018 - 2021, le prix moyen des langoustines congelées d'Islande a affiché une tendance à la hausse. Au cours des trois dernières années, le prix a fluctué entre 1,20 et 78,08 EUR/kg.

Tant le prix que le volume des crabes congelés en provenance de Norvège ont affiché une tendance à la baisse depuis la première semaine de 2021. Au cours des trois dernières années, le prix a fluctué entre 1,15 et 46,54 EUR/kg.

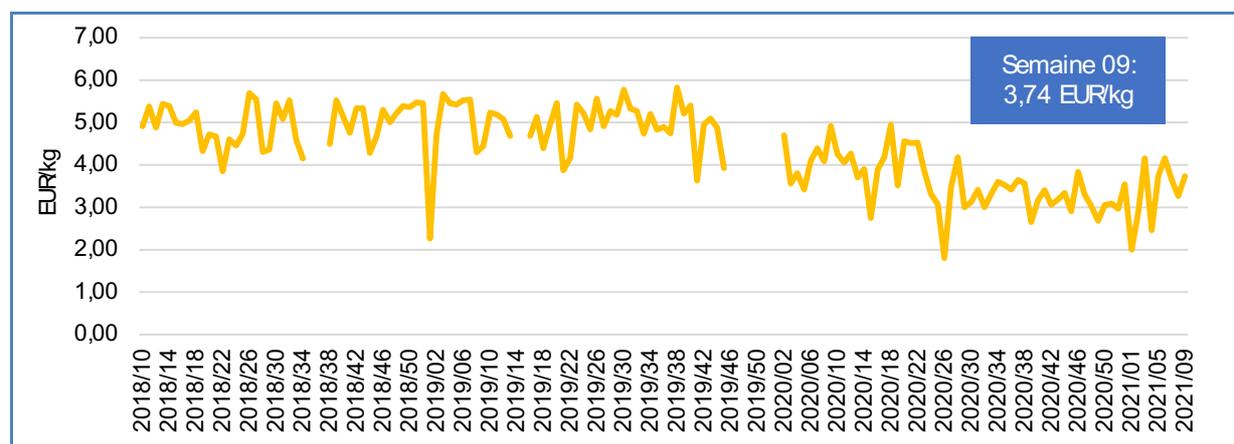
En 2018 - 2021, le prix des crevettes préparées ou en conserve du Vietnam a fluctué entre 5,75 et 10,27 EUR/kg. Depuis le début de l'année 2021, le prix a affiché une tendance à la hausse, tandis que le volume a suivi une tendance inverse.

Table 21. EVOLUTION DU PRIX HEBDOMADAIRE ET DU VOLUME DES IMPORTATIONS DANS L'UE DES TROIS AUTRES PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE SELECTIONNES

Importations extra-UE		Semaine 09/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 09/2020	Notes
Saumons atlantique et du Danube congelés du Chili (<i>Salmo salar</i> et <i>Hucho hucho</i> , code NC 03031300)	Prix (EUR/kg)	3,74	3,70 (+1%)	4,92 (-24%)	Tendance à la baisse de 2018 à 2021. En moyenne, le prix est d'environ 3,55 EUR/kg. Les baisses de prix ne sont pas en corrélation avec l'augmentation de l'offre.
	Volume (tonnes)	58	33 (+75%)	20 (+188%)	De fortes fluctuations de l'offre, de 5 à 497 tonnes. Tendance à la hausse de 2018 à 2021.
Préparations et conserves de sardines du Maroc (code NC 16041319)	Prix (EUR/kg)	3,64	3,47 (+5%)	3,27 (+11%)	Tendance stable de 2018 à 2021. Le prix moyen est d'environ 3,33 EUR/kg. Les pics de prix sont corrélés à la baisse de l'offre.
	Volume (tonnes)	342	446 (-23%)	609 (-44%)	Légère tendance à la baisse de 2018 à 2021. Forte fluctuation de l'offre, de 236 à 1.144 tonnes.
Préparations et conserves de thon de Thaïlande (code NC 16042070)	Prix (EUR/kg)	3,50	5,76 (-39%)	2,91 (+20%)	Tendance stable de 2018 à 2021. Le prix moyen est d'environ 3,76 EUR/kg. Les pics de prix sont corrélés à une baisse soudaine des volumes.
	Volume (tonnes)	25,8	26,1 (-1%)	14 (+87%)	Le volume a présenté une tendance stable de 2018 à 2020, malgré de fortes fluctuations hebdomadaires. Le volume hebdomadaire a varié de 0,009 à 2,314 tonnes.

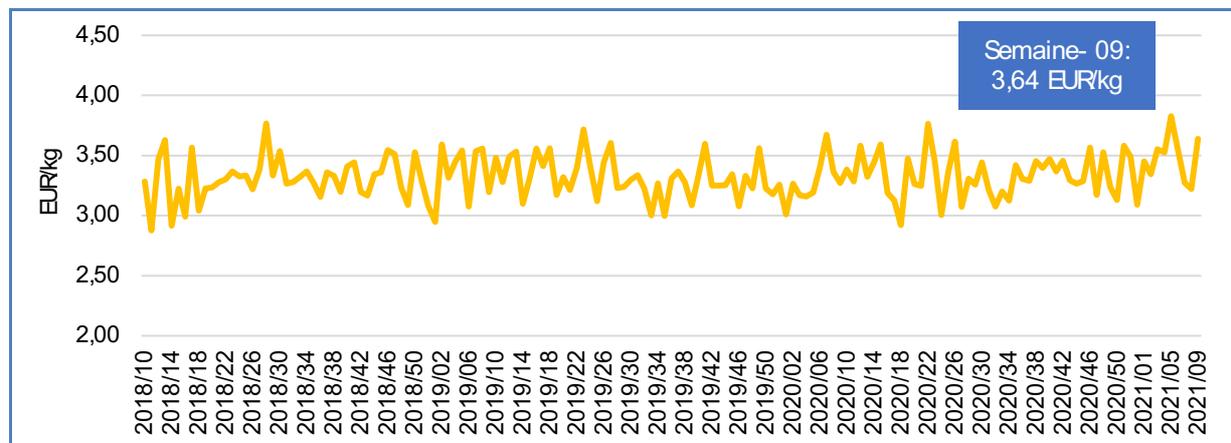
Source: Commission européenne (mise à jour 20.03.2021).

Figure 38. PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE ET DU SAUMON DU DANUBE CONGELES EN PROVENANCE DU CHILI, 2018 - 20 21



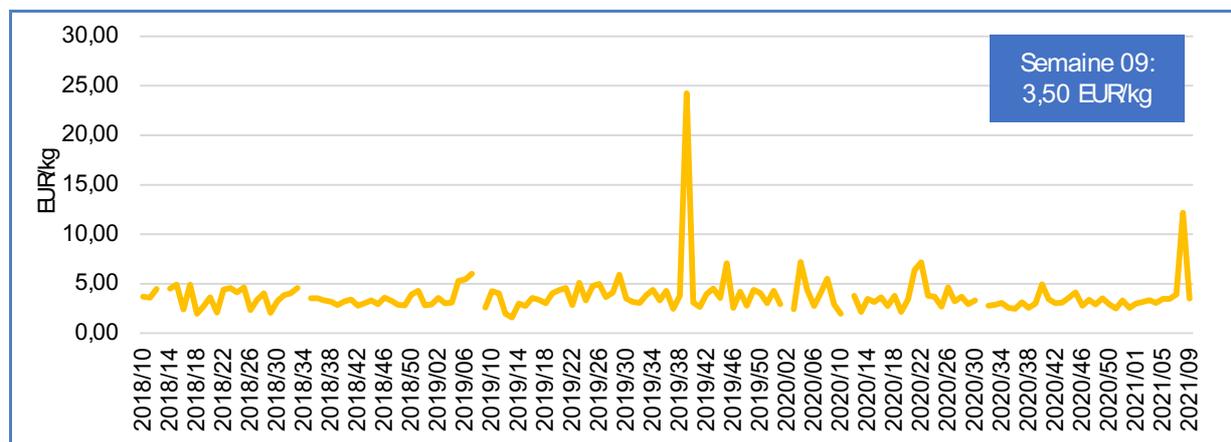
Source: Commission européenne (mise à jour 20.03.2021).

Figure 39. PRIX À L'IMPORTATION DES SARDINES PREPAREES OU EN CONSERVE DU MAROC, 2018 - 2021



Source: Commission européenne (mise à jour 20.03.2021).

Figure 40. PRIX À L'IMPORTATION DES PREPARATIONS OU CONSERVES DE THON DE THAÏLANDE, 2018 - 2021



Source: Commission européenne (mise à jour 20.03.2021).

Depuis la première semaine de janvier 2021, les prix du saumon atlantique et saumon du Danube congelé du Chili ont affiché une tendance à la hausse, tandis que le volume a affiché une tendance opposée.

Au cours des neuf premières semaines de 2021, le prix des préparations ou conserves de sardines du Maroc a affiché une légère tendance à la baisse. Au cours des trois dernières années, le prix a varié entre 2,88 euros/kg et 3,83 euros/kg.

Depuis le début de l'année, le prix des préparations ou conserves de thon de Thaïlande a affiché une tendance à la hausse, tandis que le volume a connu une tendance inverse. Au cours des trois dernières années, le prix a varié de 1,58 EUR/kg à 24,24 EUR/kg.

3. Consommation

3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

En janvier 2021, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté en volume et en valeur par rapport à janvier 2020 dans la majorité des États membres analysés. L'Italie et l'Espagne ont connu la plus forte augmentation. Le saumon a été la principale espèce responsable de l'augmentation tant en Italie (+69%) qu'en Espagne (+34%). Les autres espèces ayant contribué à l'augmentation sont la dorade royale en Italie (+37%) et le cabillaud et la sardine en Espagne (+64% et +62%, respectivement).

Le saumon et le cabillaud ont été les principales espèces responsables de l'augmentation de la consommation en Allemagne (+17% et +87%, respectivement), ainsi qu'en France (+42% et +14%, respectivement). Au cours de la période susmentionnée, le saumon a également été l'espèce la plus consommée en Irlande, avec une augmentation de la consommation de 31%, ainsi que les crevettes diverses (+208%).

Table 22. JANVIER BILAN DANS LES PAYS DECLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant 2018* (équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Janvier 2019		Janvier 2020		Décembre 2020		Janvier 2021		Évolution par rapport à Janvier 2021	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Allemagne	14,50	5.424	75,49	5.097	75,95	8.530	123,97	7.015	97,36	38%	28%
Danemark	39,83	1.016	16,09	1.145	17,77	1.176	20,95	1.195	18,59	4%	5%
Espagne	46,01	50.314	403,19	44.557	383,18	63.681	591,89	48.773	433,82	9%	13%
France	33,52	16.920	192,16	14.629	182,37	28.207	333,51	17.164	215,37	17%	18%
Hongrie	6,12	245	1,22	402	2,24	2.388	11,97	373	2,37	7%	6%
Irlande	23,13	1.067	15,43	897	13,67	1.014	15,32	1.423	22,60	59%	65%
Italie	31,02	23.441	245,98	22.414	242,23	40.676	438,25	26.954	295,59	20%	22%
Pays-Bas	20,90	2.252	35,92	2.305	37,47	3.923	71,32	2.656	44,06	15%	18%
Pologne	13,02	3.653	22,20	3.405	22,55	12.102	65,94	3.855	26,71	13%	18%
Portugal	60,92	5.267	35,43	4.975	36,57	7.556	57,65	6.429	44,11	29%	21%
Suède	26,61	610	8,62	522	7,40	1.220	15,48	930	11,96	78%	62%

Source: EUMOFA, sur la base d'Europanel (mise à jour 25.03.2021).

Les données sur la consommation par habitant de tous les produits de la pêche et de l'aquaculture pour tous les États membres de l'UE sont disponibles à l'adresse suivante: https://www.eumofa.eu/documents/20178/415635/EN_TheEU+fish+market_2020.pdf/

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne des ménages en janvier pour les produits frais de la pêche et de l'aquaculture a été inférieure à la moyenne annuelle, tant en volume qu'en valeur, dans la majorité des États membres analysés. Seuls le Danemark, l'Allemagne et l'Irlande ont enregistré en janvier un volume et une valeur moyens supérieurs à la moyenne annuelle.

Les données de consommation hebdomadaire les plus récentes (jusqu'à la **semaine 12 de 2021**) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

3.2. Flet frais

Habitat: Poisson plat vivant dans les eaux marines, douces et saumâtres, jusqu'à des profondeurs de 100 m.

Zone de capture: Atlantique Est (eaux côtières et saumâtres de l'Europe occidentale), de la mer Blanche à la Méditerranée et à la mer Noire.

Pays de capture de l'UE: Danemark, Lettonie, Pays-Bas, Pologne.

Méthode de production: Pêche.

Principaux consommateurs dans l'UE: Danemark, Suède, Pays-Bas.

Présentation: Entier, filets.

Conservation: Frais, réfrigéré, congelé.

3.2.1. Aperçu de la consommation des ménages au Danemark et en Suède

Le Danemark et la Suède font partie des États membres de l'UE dont la consommation apparente par habitant²⁸ de produits de la pêche et de l'aquaculture est élevée. Au Danemark, en 2018, celle-ci s'est élevée à 39,83 kg, soit une augmentation de 14% par rapport à l'année précédente. Cette consommation était supérieure de 29% à la moyenne de l'UE (24,36 kg EPV). Elle était inférieure de 54% à la consommation apparente par habitant de Malte²⁹, l'État membre ayant la consommation apparente par habitant la plus élevée (85,95 kg EPV) en 2018.

En 2018, la consommation apparente par habitant en Suède était de 26,61 kg, soit 4% de moins qu'en 2017 et 33% de moins qu'au Danemark, mais 9% de plus que la moyenne de l'UE (2018).

Pour en savoir plus sur la consommation apparente par habitant dans l'UE, voir le tableau 23.

Au cours des trois dernières années (de février 2018 à janvier 2021), la consommation totale de flet frais par les ménages était 608% plus élevée au Danemark - avec 3.395 tonnes - qu'en Suède, avec 480 tonnes. Au cours de la même période, les consommateurs danois ont dépensé 5% de moins pour un kilo de flet frais (14,77 EUR/kg en moyenne), que les consommateurs suédois (15,52 EUR/kg).

Nous avons abordé le cas du **flet** dans les précédents *numéros du Mensuel*:

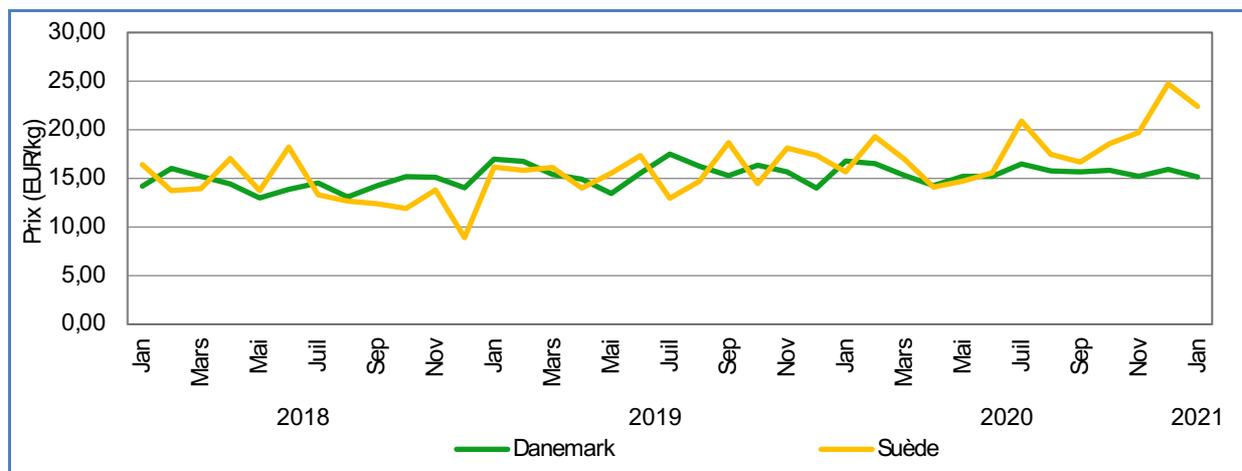
Premières ventes: Estonie 3/2018; Lettonie 3/2018, 10/2015; Lituanie 3/2018, 6/2016, 2/2015, 1/2014; Suède 7/2015, mai 2013.

Consommation: Danemark 7/2016; Suède 11/2018, 7/2016.

²⁸ La "consommation apparente" est calculée en utilisant le bilan d'approvisionnement qui fournit une estimation de l'offre de produits de la pêche et de l'aquaculture disponibles pour la consommation humaine au niveau de l'UE. Le calcul du bilan d'approvisionnement est basé sur l'équation suivante: $Consommation\ apparente = [(captures\ totales - captures\ industrielles) + aquaculture + importations] - exportations$. Les captures destinées à la fabrication de farine de poisson (captures industrielles) sont exclues. Les produits à usage non alimentaire sont également exclus des importations et des exportations. Il convient de souligner que les méthodologies d'estimation de la consommation apparente au niveau de l'UE et des États membres sont différentes, la première étant basée sur des données et des estimations telles que décrites dans le Contexte méthodologique, la seconde nécessitant également l'ajustement des tendances anormales en raison de l'impact plus important des variations de stocks.

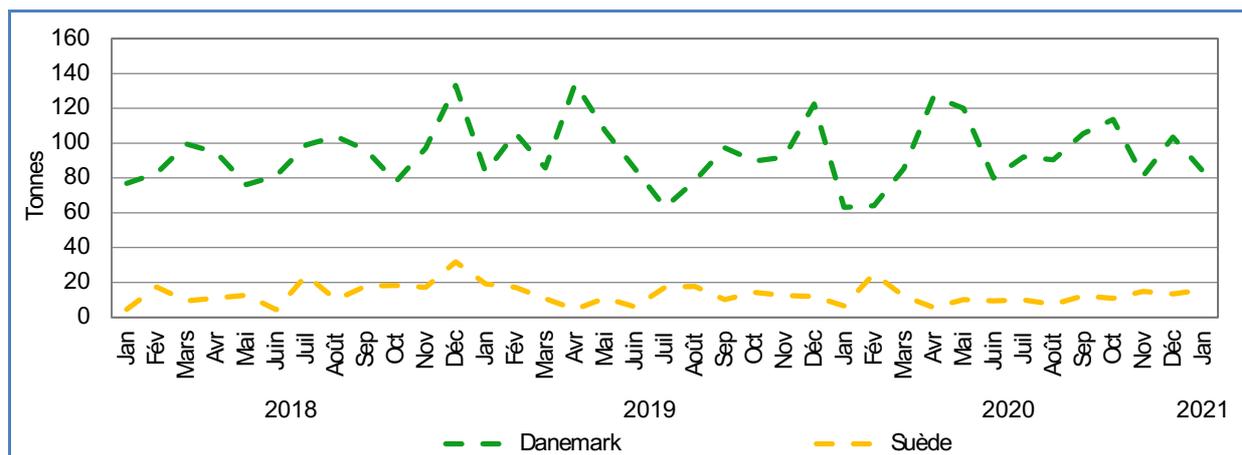
²⁹ La consommation apparente élevée par habitant à Malte pourrait être due à une consommation plus importante de produits de la pêche et de l'aquaculture pendant la saison touristique.

Figure 41. PRIX DU FLET FRAIS ACHETÉ PAR LES MENAGES DANOIS ET SUEDOIS



Source: EUMOFA, sur la base d'Europanel (mise à jour 25.03.2021).

Figure 42. ACHATS PAR LES MENAGES DE FLET FRAIS AU DANEMARK ET EN SUEDE



Source: EUMOFA, sur la base d'Europanel (mise à jour 25.03.2021).

3.2.2. Tendances de la consommation des ménages au Danemark

Tendance à long terme (janvier 2018 à janvier 2021): Tendance à la hausse tant en prix qu'en volume.

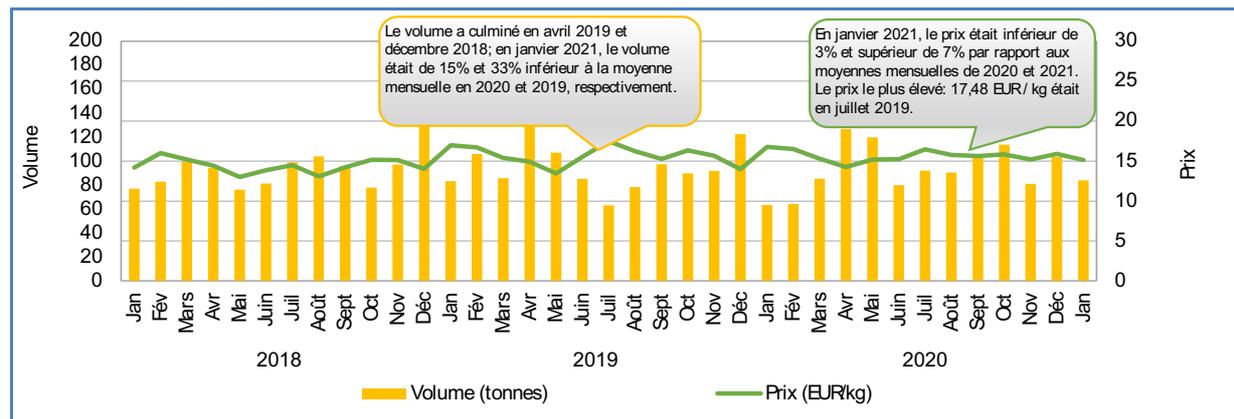
Prix moyen annuel: 14,39 EUR/kg (2018), 15,66 EUR/kg (2019), 15,67 EUR/kg (2020).

Consommation annuelle: 1.118 tonnes (2018), 1.144 tonnes (2019), 1.165 tonnes (2020).

Prix moyen: 15,13 EUR/kg.

Consommation (janvier 2021): 84 tonnes

Figure 43. PRIX AU DETAIL ET VOLUME DU FLET FRAIS ACHETÉ PAR LES MENAGES AU DANEMARK, FEVRIER 2018 - JANVIER 2021



Source: EUMOFA, sur la base d'Europanel (mise à jour 25.03.2021)

3.2.3. Tendances de la consommation des ménages en Suède

Tendance sur le long terme (janvier 2018 à janvier 2021): Tendance à la hausse du prix, tendance à la baisse du volume.

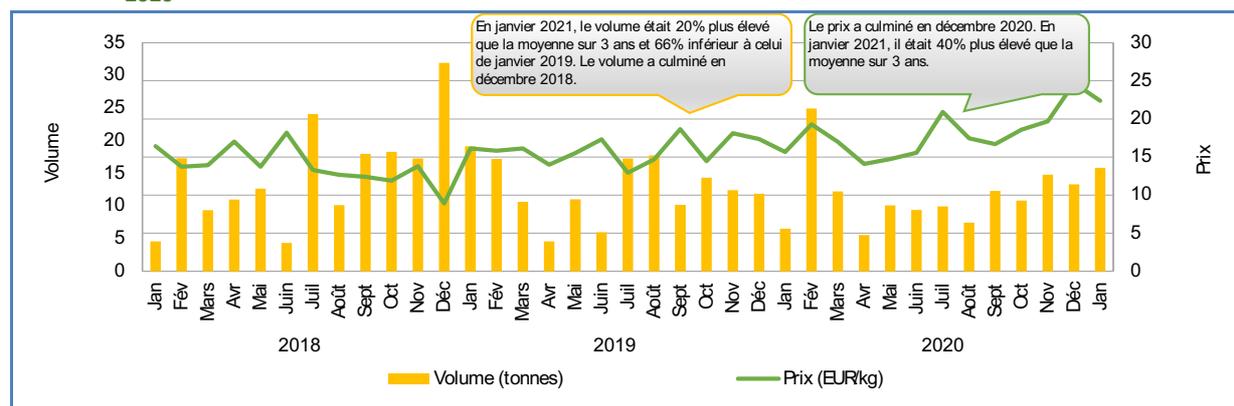
Prix moyen annuel: 13,83 EUR/kg (2018), 15,93 EUR/kg (2019), 17,86 EUR/kg (2020).

Consommation annuelle: 179 tonnes (2018), 152 tonnes (2019), 137 tonnes (2020).

Prix moyen: 22,38 EUR/kg.

Consommation (janvier 2021): 16 tonnes.

Figure 44. PRIX AU DETAIL ET VOLUME DU FLET FRAIS ACHETÉ PAR LES MENAGES EN SUÈDE, FEVRIER 2018 - JANVIER 2020



Source: EUMOFA, sur la base d'Europanel (mise à jour 25.03.2021).

4. Étude de cas : Gestion des pêcheries dans la mer Baltique

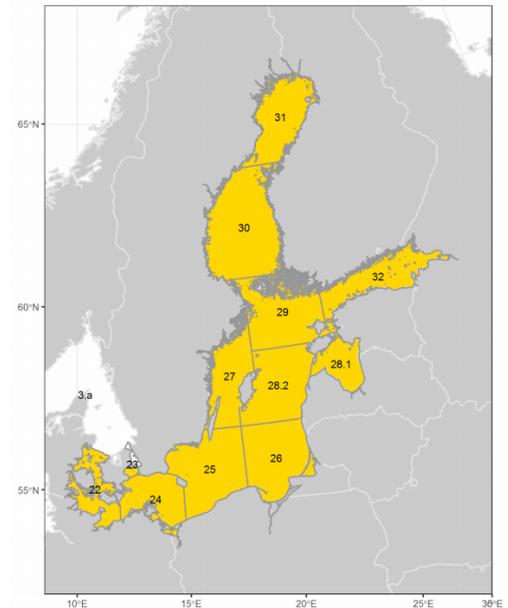
4.1. Introduction

La mer Baltique est un bras de l'océan Atlantique du Nord³⁰ et l'une des plus grandes zones d'eau saumâtre au monde³¹. Elle couvre une superficie d'environ 377.000 km² et possède un littoral de 8.000 km bordant neuf pays - Danemark, Allemagne, Pologne, Lituanie, Lettonie, Estonie, Russie, Finlande et Suède. La mer Baltique se caractérise par des grandes variations de température et de salinité, allant d'eaux relativement chaudes et salines dans la partie sud-ouest à des eaux froides et presque douces dans les parties nord. Elle n'a qu'une connexion étroite avec la mer du Nord et est donc relativement isolée. Il faut environ 30 ans pour que les eaux soient totalement échangées.

La mer Baltique est une zone maritime faisant l'objet d'une pêche intensive, et des facteurs liés à la pêche et à l'environnement ont entraîné le déclin de plusieurs populations de poissons³². Afin de préserver les stocks de poissons de la mer Baltique, diverses mesures ont été mises en œuvre par la Commission européenne et la Commission d'Helsinki (HELCOM).

Le Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM) et le Comité scientifique, technique et économique de la pêche (CSTEP) de la Commission européenne sont des organisations importantes qui fournissent des avis scientifiques sur la pêche aux décideurs.

Parmi les mesures prises figurent une réduction des totaux admissibles de captures (TAC) et l'arrêt des pêches ciblées sur le stock de cabillaud de la Baltique orientale en 2021. Grâce à HELCOM et à son plan d'action pour la mer Baltique, plusieurs projets scientifiques ont contribué à améliorer l'environnement et à renforcer les stocks de poissons à long terme³³.



Source: CIEM

L'écocorégion de la mer Baltique (surlignée en jaune). La subdivision 23 du CIEM est généralement définie comme faisant partie de la grande écocorégion de la mer du Nord, mais par souci de cohérence avec le régime actuel de gestion de la pêche, elle est incluse dans cette carte.

4.2. La pêche dans la mer Baltique

Les pêcheries commerciales de la mer Baltique ne ciblent que quelques stocks. Les pêches pélagiques représentent les plus grands volumes de captures et consistent principalement en des pêches au chalut pour le sprat et le hareng. Le cabillaud est l'espèce démersale la plus importante. Les trois espèces que sont le cabillaud, le hareng et le sprat représentent environ 95% du total des captures en mer Baltique. Les autres espèces de poissons ciblées et d'importance économique locale sont le saumon, la plie, la limande, la barbu, le turbot, le flet, le sandre, le brochet, la perche, la vendace, le corégone, l'anguille et la truite de mer. Des navires de pêche des neuf pays environnants opèrent dans les pêcheries de la mer Baltique. Le plus grand nombre de grands navires (plus de 12 m) provient de Suède, du Danemark et de Pologne³⁴.

Selon le CIEM, l'état des stocks de nombreuses espèces de poissons de la mer Baltique est médiocre. Par rapport à la plupart des mers européennes, les niveaux de contaminants sont élevés et les concentrations de nutriments sont importantes. Des objectifs régionaux concernant la quantité maximale d'apports de nutriments dans la mer Baltique ont été fixés par HELCOM. Bien que la charge globale en nutriments ait diminué au cours des quatre dernières décennies, l'apport annuel dépasse toujours les objectifs dans de nombreuses régions. La situation environnementale affecte les stocks de poissons et donc les possibilités de pêche³⁵.

³⁰ www.britannica.com/place/Baltic-Sea

³¹ <http://stateofthebalticsea.helcom.fi/in-brief/our-baltic-sea/>

³² Ibidem

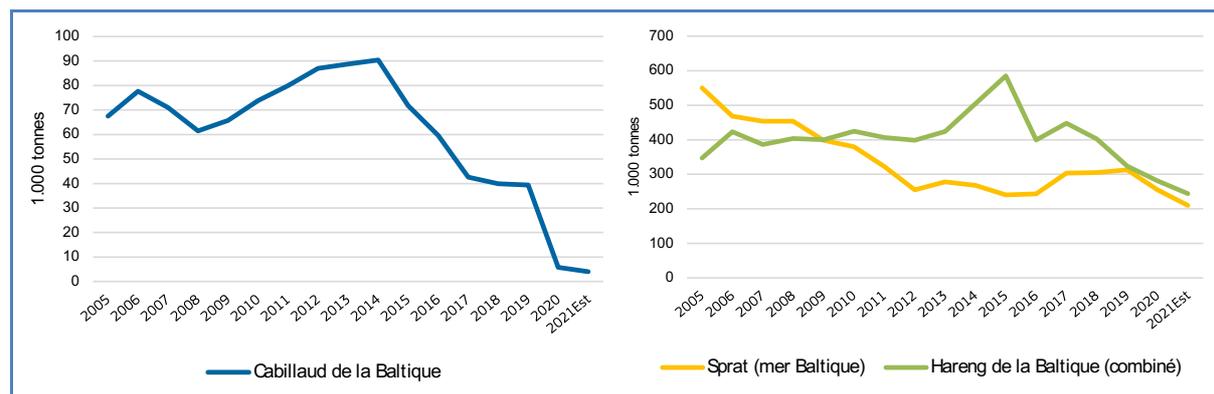
³³ [helcom.fi/plan d'action pour la mer baltique/](http://helcom.fi/plan-d'action-pour-la-mer-baltique/)

³⁴ ICES - Baltic Sea ecoregion-fisheries overview

³⁵ <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=celex%3A32020R1781>

Les pêcheries de cabillaud, de hareng, de sprat, de saumon et de plie en mer Baltique sont gérées à l'aide des TACs. Au cours des 15 dernières années, une forte baisse a été observée dans les TACs de cabillaud de la Baltique (stock oriental et occidental combinés). En 2014, les TACs combinés de cabillaud ont atteint le niveau le plus élevé de ces 15 dernières années, soit 90.000 tonnes. Depuis lors, les deux stocks de cabillaud ont été fortement réduits. L'avis du CIEM sur le TAC pour le stock occidental a été fixé à 3.395 tonnes en 2021, et l'avis du CIEM pour le stock oriental a été fixé à zéro, mais avec des prises accessoires autorisées de 595 tonnes. Selon le CIEM, les raisons pour lesquelles le stock de cabillaud de la Baltique orientale souffre sont complexes. La biomasse, durablement faible, résulte de la combinaison d'un recrutement en baisse, d'une faible disponibilité des espèces proies, de facteurs environnementaux et de changements au sein de l'écosystème.

Figure 45. TACS FIXES POUR LE CABILLAUD DE LA BALTIQUE, LE HARENG DE LA BALTIQUE ET LE SPRAT



Source: CIEM.

Le hareng de la Baltique et le sprat dominent les volumes de pêche de la Baltique. Depuis 2005, les débarquements de sprat ont diminué de 62% pour s'établir à environ 210.000 tonnes en 2020. Les TACs de hareng de la Baltique (tous stocks confondus) ont atteint un pic en 2015, à 585.000 tonnes. Depuis lors, les TACs ont affiché une tendance à la baisse et l'avis du CIEM pour le hareng en 2021 a été fixé à 244.000 tonnes. En ce qui concerne le hareng occidental frayant au printemps, le CIEM a recommandé d'arrêter toute pêche en 2021.

4.3. Gestion de l'environnement et de la pêche dans la mer Baltique

Tous les pays bordant la mer Baltique, à l'exception de la Russie, sont des États membres de l'UE. Ils sont tous parties contractantes de la Convention d'Helsinki, dont l'objectif est de protéger l'environnement marin de la mer Baltique et de rétablir un bon état écologique. Son organe directeur est connu sous le nom de HELCOM (Commission d'Helsinki)³⁶, qui a été créé en 1974 en réponse aux problèmes environnementaux rencontrés dans la mer Baltique.

Les conseils en matière de pêche sont fournis par le CIEM, le Comité scientifique, technique et économique de la pêche (CSTEP) de la Commission européenne, le Conseil consultatif de la mer Baltique (BSAC) et BALTIFISH.

BALTIFISH est un organisme régional auquel participent les huit États membres de l'UE qui bordent la mer Baltique. Il offre une plateforme de discussion sur les questions importantes relatives à la pêche en mer Baltique. BALTIFISH se fonde sur la régionalisation de la politique commune de la pêche (PCP), comme le prévoit le règlement de base³⁷, et son principal objectif est de promouvoir la coopération entre les administrations de la pêche et d'autres acteurs clés pour développer une pêche durable dans la région de la mer Baltique³⁸.

Le BSAC est un conseil consultatif composé de représentants de la pêche commerciale et d'autres groupes d'intérêt, principalement des ONG environnementales³⁹. Sa principale fonction est de conseiller la Commission européenne et les États

³⁶ https://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/2020/2020/EcosystemOverview_BalticSea_2020.pdf

³⁷ Règlement (UE) n° 1380/2013 du Parlement européen et du Conseil du 11 décembre 2013 relatif à la politique commune de la pêche.

³⁸ <https://helcom.fi/action-areas/fisheries/management/baltfish-forum/>

³⁹ <http://www.bsac.dk/>

membres sur les questions relatives à la gestion des pêcheries de la mer Baltique, conformément à l'article 44 du règlement de la PCP relatif aux tâches des conseils consultatifs.

La gestion de la pêche et de l'environnement en mer Baltique est, en définitive, régie par l'UE et la Russie, qui sont membres de la convention d'Helsinki. Ensemble, l'UE et la convention d'Helsinki constituent le cœur du système de gouvernance de la mer Baltique⁴⁰.

En 2011, le CSTEP a examiné si l'application des TACs en mer Baltique avait été suffisante pour contrôler les captures, et si les TACs avaient permis de limiter la mortalité par pêche dans les stocks de la Baltique. Le CSTEP a également évalué l'efficacité des fermetures de frayères dans la Baltique en 2011. Il a conclu que l'impact de ces mesures n'était pas clair, et que tant que les TACs sont efficaces pour limiter la mortalité par pêche, les fermetures de frayères ont peu d'effet sur la mortalité par pêche globale. Le CSTEP a également évalué des mesures techniques telles que les limitations d'engins, la taille minimale de débarquement et les pourcentages maximaux de prises accessoires. Le CSTEP a conclu que pour le cabillaud, la plupart des mesures avaient un impact positif sur les schémas d'exploitation et donc sur le recrutement⁴¹.

L'UE a mis en œuvre un plan pluriannuel de gestion de la pêche en 2016, couvrant les pêcheries de cabillaud, de hareng et de sprat en mer Baltique. Le plan précise les objectifs et les règles de contrôle des pêches (HCR) pour ces stocks. Une obligation de débarquement de toutes les captures dans les pêcheries de cabillaud, de saumon, de hareng et de sprat en mer Baltique a été mise en œuvre en 2015; et les captures de plie ont été incluses dans les obligations de débarquement en 2017⁴².

Le plan pluriannuel de l'UE⁴³ pour la mer Baltique exige que des mesures correctives soient introduites lorsque des avis scientifiques indiquent qu'un stock est menacé. Ces mesures correctives peuvent inclure la suspension d'une pêche ciblée. Les mesures doivent être adaptées à la situation du stock. Sur la base de l'évaluation du stock de cabillaud de la Baltique orientale, un règlement interdisant aux navires de pêche de l'Union de pêcher le cabillaud dans les subdivisions CIEM 24, 25 et 26 a été mis en œuvre en juillet 2019 pour une durée allant jusqu'au 31 décembre 2019⁴⁴. Cette interdiction a eu un impact sur les pêcheries de la région de la Baltique orientale, notamment en ce qui concerne la petite pêche côtière.

4.4. Captures de cabillaud, de hareng et de sprat

Les captures de cabillaud, de hareng et de sprat en Estonie, en Finlande, en Lettonie, en Lituanie, en Pologne, au Danemark et en Suède ont atteint 689.700 tonnes de poids vif en 2019. Le hareng représentait 52% du total, avec 357.100 tonnes, suivi du sprat avec 321.500 tonnes (47%) et du cabillaud avec 11.100 tonnes (2%). La Suède a été la plus grande nation pour les captures de ces trois espèces combinées, suivie par la Finlande, la Lettonie et la Pologne.

⁴⁰ Reusch, T. B. H., Dierking, J., Andersson, H. C., Bonsdorff, E., Carstensen, J., Casini, M., et al. (2018). The Baltic Sea as a time machine for the future coastal ocean. *Science Advances* (<https://advances.sciencemag.org/content/4/5/eaar8195>).

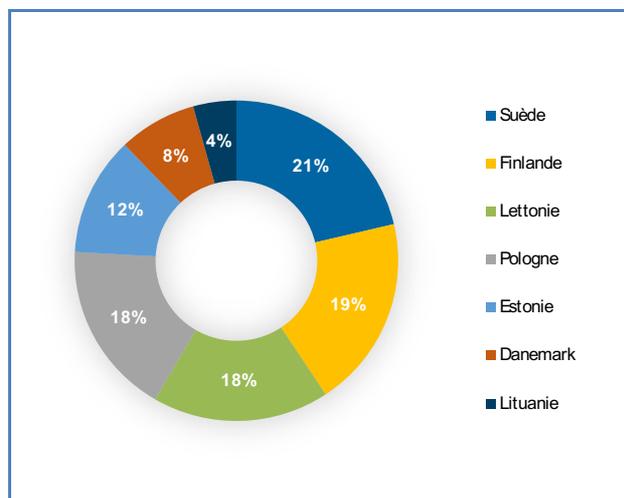
⁴¹ [BalticSeaEcoregion_FisheriesOverviews.pdf](#) (ices.dk)

⁴² *Ibidem*

⁴³ Règlement (UE) 2016/1139 - établissant un plan pluriannuel applicable aux stocks de cabillaud, de hareng et de sprat en mer Baltique et aux pêcheries exploitant ces stocks.

⁴⁴ Règlement d'exécution (UE) 2019/1248 de la Commission du 22 juillet 2019 établissant des mesures visant à atténuer une menace grave pour la conservation du stock de cabillaud de la Baltique orientale (*Gadus morhua*).

Figure 46. **CAPTURES DE CABILLAUD, HARENG ET SPRAT EN 2019 (PART EN% PAR PAYS)**



Source: EUROSTAT.

Les volumes de captures de sprat et de hareng en mer Baltique ont connu de grandes variations depuis 2000. Ces dernières années, les captures de harengs ont eu tendance à augmenter. Les captures de cabillaud ont diminué suite aux réductions des TACs chaque année, depuis le pic de 2014.

Table 23. **PÊCHE DANS LA MER BALTIQUE, SOUS-DIVISIONS 22-32 (TONNES POIDS VIVANT)**

Espèce	2010	2015	2016	2017	2018	2019
Hareng	289.100	379.800	426.600	398.500	434.100	357.100
Sprat	426.100	278.300	269.700	301.800	335.600	321.500
Cabillaud	59.800	47.600	37.100	27.400	18.500	11.100
Total	774.900	705.600	733.400	727.700	788.200	689.700

Source: EUROSTAT.

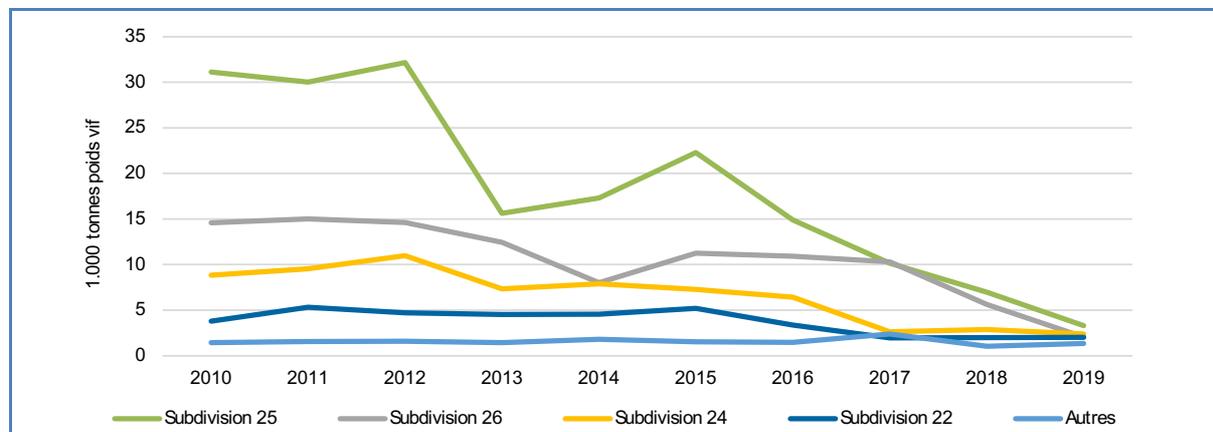
Le hareng est principalement capturé dans la partie centrale de la mer Baltique, dans les eaux situées entre la Lettonie, l'Estonie, la Finlande et la Suède. Les principales zones de pêche sont les subdivisions 28, 29 et 30, qui représentent ensemble 71% du total des captures au cours des dix dernières années. En outre, 15% des captures totales ont été effectuées dans les eaux situées entre la Pologne, la Lituanie et la Suède (subdivisions 25 et 26). Le plus grand pays de capture de hareng est la Finlande, avec 35% du total des captures de hareng au cours de la dernière décennie. Le deuxième plus grand pays de capture est la Suède, avec 20%, suivie de la Lettonie (14%), de l'Estonie (13%) et de la Pologne (10%). Entre 2010 et 2019, ces cinq pays ont représenté 92% du total des captures de hareng en mer Baltique.

Le sprat est principalement capturé dans les parties sud et centrale de la mer Baltique, plus précisément dans les subdivisions 25 à 29 du CIEM, dans les eaux situées entre la Pologne, la Suède, la Lituanie, la Lettonie, l'Estonie et la Finlande. Au cours de la dernière décennie, 89% des captures totales ont été réalisées dans ces 5 subdivisions, dont 41% dans la subdivision 28. Les trois principales nations de capture, la Pologne, la Suède et la Lettonie, représentent 64% des captures totales de sprat au cours des 10 dernières années, avec 22%, 21% et 20%, respectivement. Collectivement, le Danemark et l'Estonie représentent chacun 11% des captures.

Au cours des dix dernières années, la majeure partie du cabillaud a été capturée dans les parties méridionales de la mer Baltique, plus précisément dans les subdivisions 24-26 du CIEM, qui couvrent les eaux situées entre la Lituanie, la Suède, la Pologne, l'Allemagne et le Danemark. Le Danemark est la plus grande nation de capture, représentant 32% des captures totales de cabillaud au cours de la période. La Pologne est la deuxième plus grande nation de capture avec 26% des captures, suivie par la Suède (18%) et l'Allemagne (10%). De 2010 à 2019, 87% du cabillaud a été capturé dans les subdivisions 24, 25 et 26 avec 66.000 tonnes, 184.000 tonnes et 105.000 tonnes, respectivement.

Les captures de cabillaud ont diminué dans toutes les subdivisions et en particulier dans la subdivision 25, où les captures annuelles ont été réduites de 31.000 tonnes en 2009 à 3.300 tonnes en 2019.

Figure 47. CAPTURE DE CABILLAUD DANS LA MER BALTIQUE PAR SUBDIVISION PRINCIPALE (TONNES)



Source: EUROSTAT.

4.5. Premières ventes de cabillaud, de hareng et de sprat

Volume et valeur

EUMOFA collecte des données mensuelles sur les premières ventes en mer Baltique au Danemark, en Estonie, en Lettonie, en Lituanie et en Pologne.

Concernant le cabillaud, les données de première vente entre 2016 et 2019 couvrent environ la moitié des volumes de capture. Elles n'incluent pas deux des principales nations de capture, la Suède et l'Allemagne. Parmi les données disponibles sur les premières ventes, le volume des ventes de cabillaud a diminué de 71% en 2020 par rapport à 2019. La réduction est particulièrement importante pour la Pologne, où seulement 280 tonnes ont été vendues en 2020, contre 3.100 tonnes en 2019. De 2016 à 2020, la diminution du volume des premières ventes de cabillaud a été de 90%, la valeur ayant chuté de 79% sur la même période.

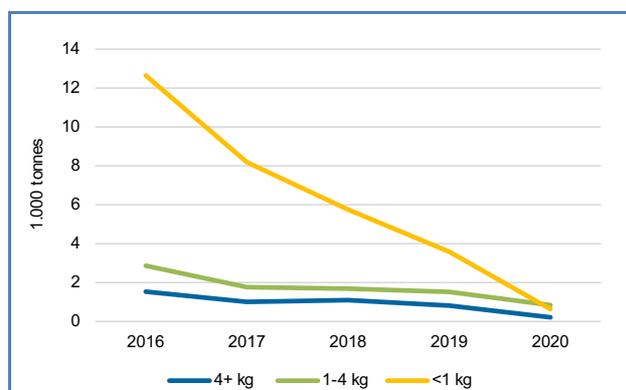
Table 24. PREMIERES VENTES DE CABILLAUD AU DANEMARK, EN LETTONIE, EN LITUANIE ET EN POLOGNE (TONNES, 1.000 EUR)

Pays	2016		2017		2018		2019		2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	7.556	11.042	4.611	7.603	3.026	5.567	2.691	5.979	1.356	4.030
Pologne	7.360	9.478	4.400	6.131	4.861	6.773	3.102	4.428	279	514
Lettonie	1.105	997	1.201	1.227	284	279	84	84	66	95
Lituanie	1.030	1.021	762	851	379	416	54	72	9	15
Total	17.050	22.538	10.973	15.812	8.550	13.034	5.931	10.562	1.710	4.653

Source: EUMOFA.

Le volume déclaré des premières ventes de cabillaud de grande taille (4+ kg) est passé de 1.540 tonnes en 2016 à 220 tonnes en 2020. Pour le cabillaud de petite taille (<1 kg), qui a dominé dans la mer Baltique, la baisse a été spectaculaire, passant d'un volume de premières ventes de 12.650 tonnes en 2016 à 640 tonnes en 2020.

Figure 48. *PREMIERES VENTES DE CABILAUD PAR CATEGORIES DE TAILLE 2016-2020



Basé sur les données des premières ventes au Danemark, en Estonie, en Lituanie, en Lettonie et en Pologne. Source: EUMOFA.

Pour les harengs, les données de première vente disponibles couvrent 20 à 30% de la capture totale sur la période 2016-2019. Le volume total des premières ventes a baissé de 4% entre 2016 et 2020, et la valeur a diminué de 22%. Sur la période de 5 ans, le volume a augmenté en Estonie tandis qu'une baisse a été observée au Danemark et en Pologne.

Table 25. PREMIERES VENTES DE HARENG AU DANEMARK, EN ESTONIE, EN LETTONIE, EN LITUANIE ET EN POLOGNE (TONNES, 1.000 EUR)

Pays	2016		2017		2018		2019		2020	
	Volume	Valeur								
Estonie	27.186	5.145	26.666	4.944	26.261	4.622	32.646	5.780	35.832	6.532
Pologne	33.285	10.950	31.287	10.922	39.065	10.506	30.327	8.406	24.316	6.818
Lettonie	22.501	4.438	21.241	3.969	17.904	3.199	19.725	3.193	23.555	4.406
Lituanie	332	90	169	64	633	200	503	143	1.721	478
Danemark	7.096	3.298	6.607	3.032	5.414	2.255	3.350	1.588	962	532
Total	90.399	23.921	85.972	22.930	89.277	20.782	86.552	19.110	86.386	18.765

Source: EUMOFA.

Concernant le sprat, les données disponibles de premières ventes couvrent environ un tiers du volume total des captures sur la période 2016-2019. Le volume total des premières ventes a diminué de 13% de 2019 à 2020, principalement en raison des premières ventes en Pologne et en Lettonie. De 2016 à 2020, les volumes sont restés à peu près au même niveau (-1%) mais la valeur a baissé de 5% de 2016 à 2020.

Table 26. PREMIERES VENTES DE SPRAT AU DANEMARK, EN ESTONIE, EN LETTONIE, EN LITUANIE ET EN POLOGNE (TONNES, 1.000 EUR)

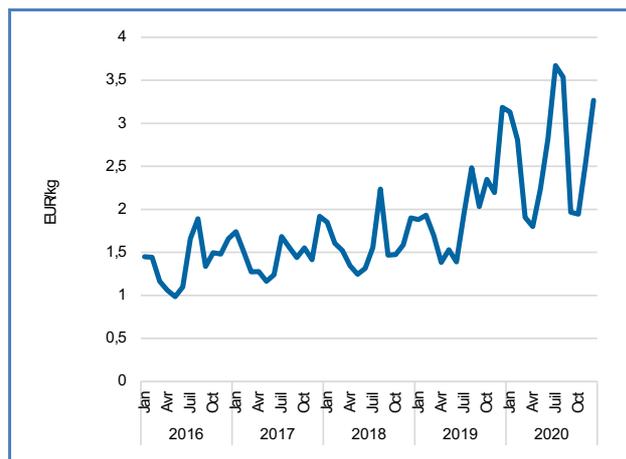
Pays	2016		2017		2018		2019		2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Pologne	42.559	8.871	44.205	8.219	51.917	9.131	47.561	7.825	39.353	7.565
Estonie	19.206	3.482	18.995	3.353	20.462	4.319	26.316	4.823	26.578	4.487
Lettonie	26.480	5.256	32.449	5.827	27.162	4.671	27.494	4.830	21.185	4.670
Lituanie	9	2	0	0	18	3	38	8	357	85
Danemark	46	12	384	65	5	1	36	8	105	20
Total	88.299	17.623	96.033	17.464	99.564	18.126	101.445	17.493	87.578	16.827

Source: EUMOFA.

PRIX

Le prix en première vente du cabillaud en mer Baltique au cours des cinq dernières années a été caractérisé par de fortes variations et une tendance à la hausse. Le prix moyen pondéré du cabillaud en 2020 était de 2,72 EUR/kg, soit une augmentation de plus de 100% par rapport à 1,32 EUR/kg en 2016. De grandes variations du prix en première vente ont été constatées entre les différents États membres. Par exemple, en 2020, le prix moyen pondéré en première vente était de 1,45 EUR/kg en Lettonie, de 1,84 EUR/kg en Pologne et de 2,97 EUR/kg au Danemark. Plus le volume des premières ventes diminue, plus les variations de prix augmentent.

Figure 49. *PRIX DU CABILLAUD EN MER BALTIQUE

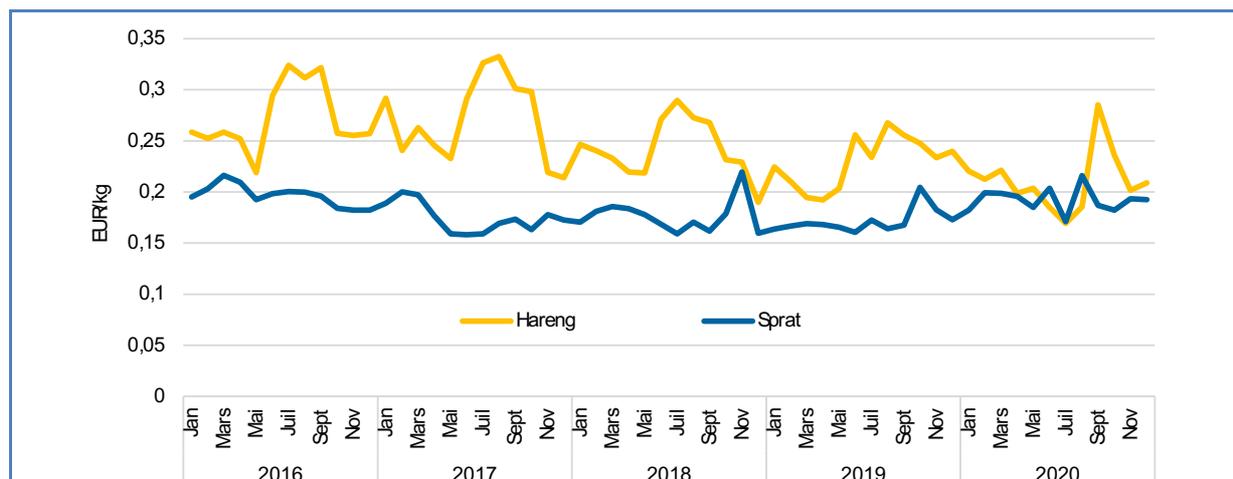


* Basé sur les données de première vente du Danemark, de la Lettonie, de la Lituanie et de la Pologne.
Source: EUMOFA.

Pour le hareng, le prix moyen pondéré en première vente en mer Baltique en 2020 était de 0,22 EUR/kg, soit 18% de moins que les 0,26 EUR/kg de 2016. Le prix suit la tendance saisonnière du volume, les prix étant élevés entre juin et août lorsque les volumes sont faibles. Au cours des cinq dernières années, le prix en première vente du hareng a eu tendance à diminuer, suivant la baisse générale des prix mondiaux du hareng. On observe également de fortes variations des prix en première vente entre les États membres. En 2020, le prix moyen pondéré en première vente du hareng était de 0,18 EUR/kg en Estonie, de 0,19 EUR/kg en Lettonie, de 0,28 EUR/kg en Pologne et en Lituanie, et 0,55 EUR/kg au Danemark.

En 2020, le prix moyen pondéré en première vente du sprat était de 0,19 EUR/kg, soit 4% de moins que les 0,20 EUR/kg de 2016. Au cours de l'année 2016, les prix ont eu tendance à diminuer, mais ils affichent une tendance à la hausse depuis la mi-2019. Les prix varient également entre les États membres, avec un prix moyen pondéré en 2020 de 0,17 EUR/kg en Estonie, 0,19 EUR/kg en Pologne et au Danemark, 0,22 EUR/kg en Lettonie, et 0,24 EUR/kg en Lituanie.

Figure 50. PRIX MOYENS MENSUELS PONDERES EN PREMIERE VENTE* DU HARENG ET DU SPRAT EN MER BALTIQUE 2016-2020



Basé sur les données de première vente du Danemark, de l'Estonie, de la Lettonie, de la Lituanie et de la Pologne.
Source: EUMOFA.

4.6. Situation et perspectives d'avenir

La mer Baltique a connu des changements radicaux dans l'ensemble de son écosystème et, selon certains scientifiques⁴⁵, la gestion traditionnelle ne suffit plus. C'est également une zone où l'activité de recherche, les connaissances scientifiques, la disponibilité des données et l'efficacité de la gestion sont élevées par rapport à d'autres zones maritimes⁴⁶.

Les activités de recherche - et les données disponibles - ont toutes pour but d'améliorer et, à terme, de rétablir l'écosystème de la Baltique. La connaissance de l'écosystème est donc avancée et permet de comprendre les processus responsables du déséquilibre environnemental et de la diminution des stocks de poissons.

Plusieurs projets scientifiques ont été mis en place pour améliorer l'environnement de la mer Baltique. Ces projets ont été établis dans le cadre du plan d'action HELCOM pour la mer Baltique (BSAP). Depuis son adoption en 2007, le plan d'action pour la mer Baltique a permis plusieurs améliorations environnementales, telles que la réduction des apports de nutriments dans la mer, l'amélioration de l'état de la biodiversité et la diminution des ingrédients maritimes et des déversements. HELCOM déclare que même si l'objectif global de l'actuel plan d'action, qui est de parvenir à un bon état écologique de la mer Baltique d'ici 2021, ne sera pas atteint, le plan a donné des résultats sans précédent. Le plan doit être mis à jour à la fin de l'année 2021, ce qui donnera l'occasion de l'adapter et de prendre en compte des défis qui n'ont pas encore été relevés. En mars 2021, HELCOM déclare qu'environ 71% des actions régionales conjointes (89 sur 126) et 29% des actions nationales (18 sur 62) du plan d'action pour la mer Baltique ont été entièrement mises en œuvre par les parties contractantes de HELCOM⁴⁷.

L'avis du CIEM pour les quotas de la mer Baltique en 2021 est fondé sur des preuves scientifiques et fournit un état des lieux de l'état des stocks de poissons. La recommandation d'arrêter la pêche du cabillaud de la Baltique orientale et du hareng de printemps occidental est fondée sur une biomasse inférieure au seuil minimal du stock. Le TAC recommandé pour le cabillaud de la Baltique occidentale est également réduit en raison d'un recrutement plus faible que jamais et d'un stock déséquilibré. La biomasse du stock de sprat a diminué mais a été évaluée comme étant au-dessus du seuil limite⁴⁸.

Les critiques ont porté sur les règlements de l'UE et les décisions relatives aux TACs dans la mer Baltique. Les ONG ont fait part de leurs préoccupations concernant les mesures prises dans le cadre du plan pluriannuel (PPA). Les représentants de l'industrie ont déclaré que le plan pluriannuel restreint la pêche de manière excessive, tandis que les organisations environnementales estiment qu'il autorise des captures trop importantes sur les stocks vulnérables⁴⁹. La Commission européenne affirme que le PPA a été utile pour la mise en œuvre de la politique de la pêche⁵⁰. Grâce au plan pluriannuel, toutes les pêcheries sont désormais gérées conformément au rendement maximal durable (RMD), ou des mesures ont été mises en œuvre pour ramener le(s) stock(s) au niveau du RMD - bien que l'écosystème et les pêcheries de la mer Baltique soient toujours confrontés à des défis⁵¹.

⁴⁵ Reusch, T. B. H., Dierking, J., Andersson, H. C., Bonsdorff, E., Carstensen, J., Casini, M., et al. (2018). The Baltic Sea as a time machine for the future coastal ocean. *Science Advances* (<https://advances.sciencemag.org/content/4/5/eaar8195>).

⁴⁶ Ibidem

⁴⁷ <https://helcom.fi/baltic-sea-action-plan/follow-up-of-helcom-agreements/>

⁴⁸ Avis du CIEM sur les quotas de la mer Baltique en 2021 - Le Secrétariat de la pêche (fishsec.org)

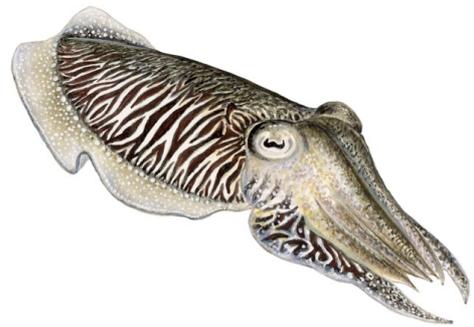
⁴⁹ ANALYSE: La pêche en mer Baltique ne s'est pas déroulée selon le plan (pluriannuel) - Baltic Eye

⁵⁰ Mer Baltique: La Commission adopte un rapport sur le plan pluriannuel | Pêche (europa.eu)

⁵¹ Mer Baltique: La Commission adopte un rapport sur le plan pluriannuel | Pêche (europa.eu)

5. Étude de cas: La seiche dans l'UE

Les espèces de seiches figurent parmi les mollusques les plus couramment capturés et consommés sur le marché de l'UE et représentent une espèce commerciale importante pour plusieurs pêcheries de l'UE. En 2018, selon EUROSTAT, les débarquements d'espèces de seiches dans l'UE se sont élevés à 23.170 tonnes pour une valeur totale de 158 millions d'euros. Cependant, les importations de seiches (principalement congelées) ont dépassé la production de l'UE, avec 37.968 tonnes pour 154 millions d'euros importées en 2020 de fournisseurs extra-UE.



Source: Scandinavian Fishing Year Book..

5.1. Ressources biologiques et exploitation

BIOLOGIE

Les seiches sont des mollusques marins de l'ordre des *Sepiida*. Elles appartiennent à la famille des céphalopodes. Elles possèdent une coquille interne unique, l'os de seiche, qui est utilisé pour le contrôle de la flottabilité, et possèdent 10 tentacules (huit bras, et deux tentacules munis de ventouses denticulées). On les trouve dans le monde entier et ils sont souvent signalés dans les captures en même temps que les calmars Bobtail ou sépiomes, un groupe de céphalopodes étroitement apparenté (ordre des *Sepiolida*), bien qu'ils ne possèdent pas d'os de seiche.

La principale espèce présente dans les eaux européennes est la seiche commune (*Sepia officinalis*). Elle vit sur les côtes jusqu'à 200 m de profondeur. On la trouve dans l'Atlantique, la mer Baltique, la mer du Nord et en Afrique du Sud, ainsi qu'en Méditerranée. La seiche se trouve parfois sur des fonds rocheux, mais on la trouve le plus souvent sur des fonds vaseux, de sable ou de gravier, dans des herbiers ou des zones à grandes algues. L'enfouissement partiel dans les sédiments est fréquent, tant pour se protéger des prédateurs que pour surprendre ses proies. Elle est très active la nuit, capturant ses proies de poissons et de crustacés grâce à ses plus longs tentacules - deux bras munis de ventouses à leur extrémité - et à son bec corné. La seiche est une espèce migratrice qui recherche les eaux plus profondes en hiver et se rapproche des côtes au printemps⁵². La seiche commune peut vivre jusqu'à deux ans et sa taille la plus courante varie entre 15 et 30 cm, mais peut atteindre jusqu'à 50 cm, pour un poids de 4 kg⁵³.

RESSOURCES, EXPLOITATION ET GESTION DANS L'UE

Les seiches sont capturées à l'aide de pièges, de casiers et de chaluts de fond et, plus rarement, à la ligne à main⁵⁴. La taille minimale de commercialisation appliquée en Manche par les pêcheries françaises est généralement de 100 g⁵⁵, mais il n'existe pas de taille minimale de conservation au niveau européen et les juvéniles sont également ciblés dans certaines régions. Le cycle de vie des céphalopodes est encore mal connu. D'une année à l'autre, l'abondance peut être très variable en fonction des conditions environnementales. La rapidité du cycle de vie permet une reconstitution rapide du stock, qui ne fait actuellement l'objet d'aucune évaluation ni mesure de gestion au niveau de l'UE. Néanmoins, dans certains pays comme la France, le nombre de navires autorisés à cibler la seiche est réglementé par un système de licences⁵⁶.

⁵² <https://doris.ffesm.fr/Especies/Sepia-officinalis-Seiche-230>

⁵³ <https://www.sealifebase.ca/summary/Sepia-officinalis.html>

⁵⁴ https://mare.istc.cnr.it/fisheriesv2/species_en?sn=33267#ecl-accordion-header-prod-gears

⁵⁵ <http://www.guidedesespeces.org/fr/seiche>

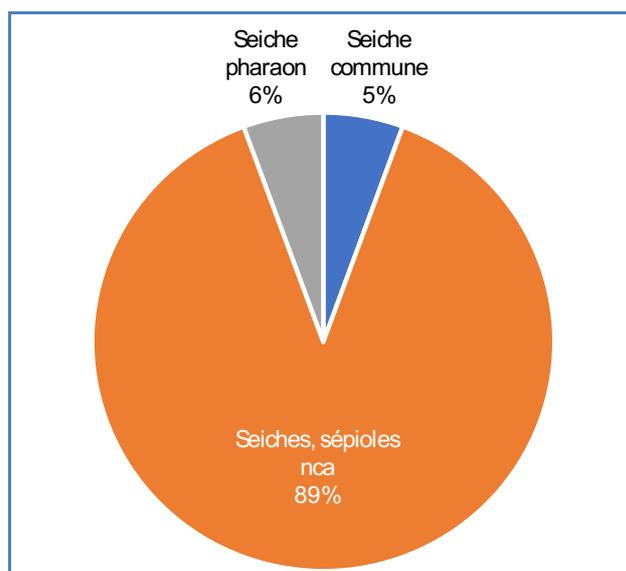
⁵⁶ <http://www.guidedesespeces.org/fr/seiche>

5.2. Production

CAPTURES

La production mondiale d'espèces de seiches s'est élevée à 391.232 tonnes en 2018. La plupart des captures ont été déclarées dans la catégorie des espèces de seiches non définies (seiches, sépioles nca, 89% du total). Les autres espèces déclarées étaient la seiche pharaon et la seiche commune. La seiche commune, l'espèce la plus capturée par la flotte de l'UE, ne représentait que 5% du total des captures mondiales.

Figure 51. **CAPTURES MONDIALES D'ESPÈCES DE SEICHES EN 2018**



Source: FAO.

Les espèces de seiches sont pêchées dans de nombreuses régions du monde. Les principaux producteurs en 2018 étaient de loin la Chine (33%) et l'Inde (22%). Les autres grands producteurs étaient l'UE28 (6%), la Malaisie et le Maroc (5% chacun). Les captures de seiches de l'UE ne représentaient que 6% des captures mondiales, avec 23.603 tonnes capturées, principalement de la seiche commune.

Au cours de la dernière décennie (2009-2018), les captures déclarées d'espèces de seiches ont connu une augmentation de 25%. Cependant, cette augmentation est due au fait que l'Inde n'a commencé à déclarer les captures sous la désignation de seiche qu'à partir de 2015. Ensuite, à partir de 2015, les captures totales ont connu une légère baisse (-11%). Parmi les principaux pays producteurs, la Chine a déclaré des captures en légère augmentation (+4%), tandis que l'UE28 (-16%), la Malaisie (-11%) et le Maroc (-13%) ont enregistré des baisses.

Table 27. **TOTAL DES CAPTURES MONDIALES D'ESPÈCES DE SEICHES (volume en tonnes)**

Pays	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Chine	122.075	116.906	127.572	128.672	129.278	137.211	147.647	133.877	136.772	127.257
Inde	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	s/o	107.846	101.805	109.089	85.655
UE28	27.970	31.499	29.902	30.802	26.713	22.350	29.575	27.975	29.196	23.603
Malaisie	22.551	23.313	23.567	25.825	23.250	24.533	20.684	20.397	20.144	19.966
Maroc	22.790	18.975	20.253	25.482	26.744	19.179	28.730	29.037	26.888	19.781
Oman	6.558	9.795	7.521	6.530	6.371	7.422	5.118	7.500	9.535	16.191
Indonésie	38.696	25.533	25.552	17.751	18.831	17.930	23.123	25.145	26.278	15.517
Thaïlande	24.045	23.731	22.997	24.670	25.170	20.983	13.813	12.389	14.659	14.595
Sri Lanka	510	780	970	1.220	1.720	4.140	3.790	4.280	7.930	10.640
Autres	76.328	80.918	82.067	96.401	89.792	83.730	87.349	80.582	82.120	81.631
Total	313.553	299.951	310.499	326.551	321.156	315.128	438.100	415.012	433.416	391.232

Source: EUMOFA.

DÉBARQUEMENTS DANS L'UE

En 2018, les débarquements d'espèces de seiches⁵⁷ dans l'UE se sont élevés à 23.170 tonnes pour une valeur totale de 158 millions d'euros. La France et l'Italie étaient les pays de débarquement les plus importants avec respectivement 29% et 28% du volume de débarquement, et 42% et 22% de la valeur. Les autres principaux pays de débarquement étaient le Royaume-Uni (18% du volume des débarquements), l'Espagne (9%) et la Grèce (8%).

Au cours de la période 2009-2018, les débarquements de seiches ont connu une baisse de 1% en volume. Cependant, parmi les principaux pays producteurs, des tendances très différentes ont été observées. La France (+34%), le Royaume-Uni (+82%) et la Grèce (+15%) ont connu une augmentation des volumes de débarquement des espèces de seiches, alors que l'Italie (-35%) et l'Espagne (-32%) ont connu de fortes baisses. Au cours de la période 2009-2018, la valeur des débarquements totaux de l'UE a augmenté en termes réels de 12% en raison d'une augmentation du prix moyen au débarquement de 13%⁵⁸.

Table 28. DÉBARQUEMENTS DE SEICHES DANS L'UE (VOLUME EN TONNES)⁵⁹

Pays	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
France	4.954	6.780	13.695	14.329	10.575	7.704	11.041	9.408	8.562	6.635
Italie	9.872	7.580	5.824	5.149	5.764	6.000	6.304	6.081	6.707	6.413
Royaume-Uni	2.230	3.855	3.310	5.372	3.720	3.109	6.168	5.182	7.196	4.070
Espagne	3.206	3.035	2.921	2.697	2.789	2.136	2.522	2.558	2.155	2.170
Grèce	1.587	1.448	1.447	1.194	1.550	1.206	906	1.950	1.671	1.824
Portugal	1.039	1.555	1.165	882	985	943	950	963	765	764
Belgique	317	422	351	782	392	358	692	877	886	764
Autre	204	351	187	313	410	356	452	425	533	530
Totaux	23.409	25.024	28.901	30.718	26.185	21.812	29.034	27.445	28.475	23.170

Source: Élaboration EUMOFA à partir des données d'EUROSTAT.

COMMERCIALISATION ET CONSOMMATION

La seiche est un mollusque très apprécié dans de nombreuses régions du monde. Elle est généralement commercialisée fraîche ou congelée comme un aliment très apprécié, notamment au Japon, en Corée, en Italie et en Espagne. Dans l'UE, la seiche est commercialisée soit: "noire" (à cause de son encre), après avoir été lavée, nettoyée et éviscérée; soit sous forme de chair de seiche, en faisant référence au manteau nettoyé (étêté, éviscéré et nettoyé, sans l'os de seiche).

5.3 Commerce international

⁵⁷ Comprenant: seiche commune, Sepiidae, Sepiolidae (seiche, sépioles nca), seiche africaine, seiche élégante, la seiche rosée, seiches nca.

⁵⁸ Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).

⁵⁹ Les totaux ne correspondent pas exactement aux sommes réelles en raison des arrondis.

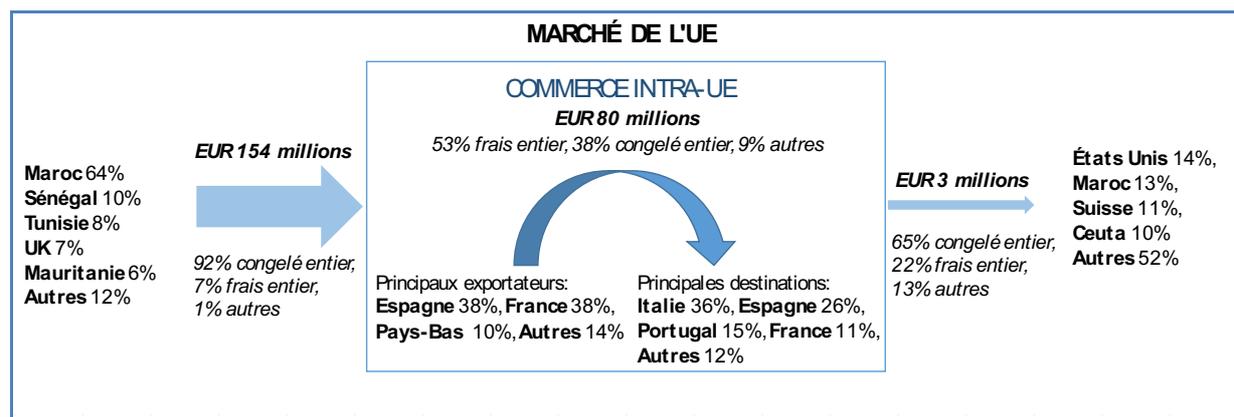
APPROVISIONNEMENT ET FLUX COMMERCIAUX DE L'UE

Dans la nomenclature NC utilisée pour enregistrer les données d'import-export de l'UE, la seiche est spécifiquement signalée selon son type de préservation: vivante/fraîche entière, congelée entière et fumée, salée ou en saumure⁶⁰. Cependant, d'autres codes incluant une plus grande variété d'espèces de céphalopodes peuvent inclure des produits de seiche, mais ne sont pas inclus dans les calculs et l'analyse ci-dessous (notamment les produits préparés et en conserve). En 2020, l'UE a connu un déficit commercial pour les produits de seiche, s'élevant à 151 millions d'euros⁶¹. En 2020, les importations extra-UE ont atteint 37.968 tonnes pour 154 millions d'euros, dominées par les produits entiers congelés (92% de la valeur totale des importations).

Le Maroc était de loin le principal fournisseur de l'UE, représentant avec 64% de la valeur des importations de produits de seiche. Les exportations extra-UE de produits de seiche étaient beaucoup plus faibles (3 millions d'euros pour 505 tonnes en 2020), dominées par les seiches entières congelées (65% de la valeur totale) et destinées à diverses destinations parmi lesquelles les États-Unis (14% de la valeur des exportations), le Maroc (13%) et la Suisse (11%) étaient les plus importantes.

En 2020, les exportations intra-UE ont atteint 80 millions d'euros pour 16.266 tonnes de produits de seiche. Sur la valeur totale, 53% étaient constitués de produits entiers frais, et 38% de produits entiers congelés. L'Espagne, la France et, dans une moindre mesure, les Pays-Bas étaient les principaux fournisseurs de seiches aux autres pays de l'UE, tandis que l'Italie, l'Espagne et, dans une moindre mesure, le Portugal et la France étaient les principales destinations. Les Pays-Bas sont susceptibles de constituer une importante plate-forme logistique pour les importations extra-UE de produits de seiche congelés.

Figure 52. LE MARCHÉ COMMERCIAL DE LA SEICHE DANS L'UE EN 2020, EN VALEUR



Source: Élaboration EUMOFA à partir des données d'EUROSTAT-COMEXT.

⁶⁰ 03074210 seiche "*Sepia officinalis*, *Rossia macrosoma*, *Sepiolo spp.*", vivante, fraîche ou réfrigérée, avec ou sans coquille; 03074321 petite seiche "*Sepiolo rondeleti*", congelée, avec ou sans coquille; 03074325 seiche "*Sepiolo spp.*", congelée, avec ou sans coquille (excl. "*Sepiolo rondeleti*"); 03074329 seiche "*Sepia officinalis*, *Rossia macrosoma*", congelée, avec ou sans coquille; 03074920 seiche "*Sepia officinalis*, *Rossia macrosoma*, *Sepiolo spp.*", fumée, séchée, salée ou en saumure, avec ou sans coquille.

⁶¹ À partir de 2020, le Royaume-Uni n'est pas considéré comme faisant partie de l'UE dans les statistiques commerciales de l'UE, il est donc considéré comme un partenaire extra-UE.

5.4. Seiche: premières ventes dans l'UE

Les données mensuelles sur les premières ventes ne couvrent qu'une partie des débarquements de seiches dans l'UE. Cependant, elles constituent une source de données intéressante pour l'analyse de la saisonnalité des volumes et des prix. En effet, les données mensuelles des premières ventes dans les principaux pays producteurs de l'UE montrent une saisonnalité claire de la pêche à la seiche, qui varie toutefois légèrement entre les principaux pays producteurs. En France, les volumes de ventes augmentent à la fin de l'été pour atteindre un pic en automne, tandis qu'en Espagne et en Italie, les volumes de ventes augmentent en automne pour atteindre un pic au premier trimestre, puis diminuent légèrement au printemps. Parmi les principaux pays producteurs, la seiche commune représente la majorité des volumes de premières ventes de seiches: 99% en France, 93% en Espagne, et 95% en Italie.

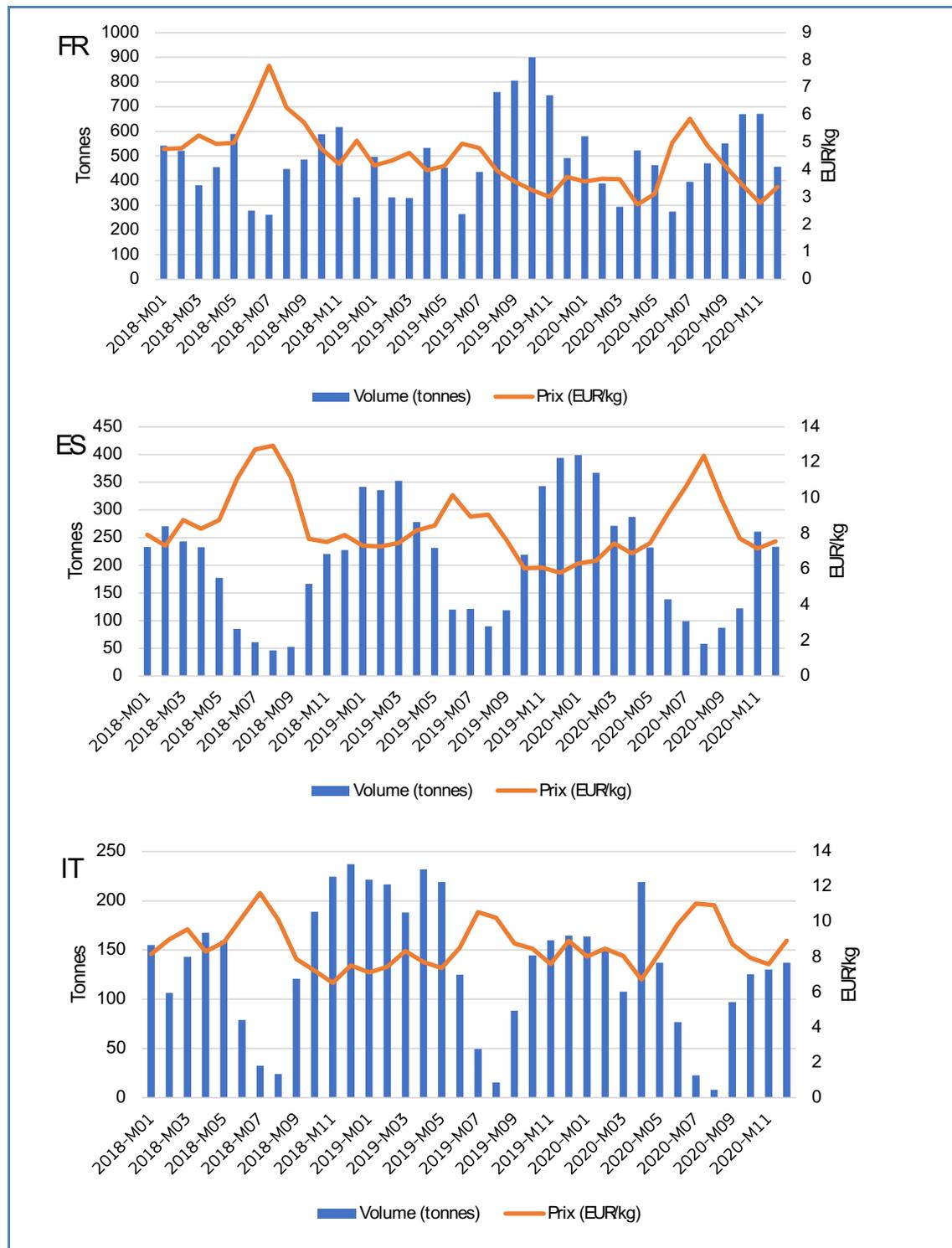
Tout au long de l'année, les volumes mensuels des première vente en France fluctuent entre 260 et 900 tonnes, alors qu'ils sont plus faibles en Espagne (entre 45 et 400 tonnes), et en Italie (entre 8 et 240 tonnes). En 2020, le principal lieu de première vente de seiches en France était Boulogne-sur-Mer, représentant 14% du volume total des premières ventes de seiches en France. Les autres ports importants étaient Saint-Quay-Portrieux (10%) et Les Sables-d'Olonne, Port-en-Bessin, et La Cotinière (8% chacun).

En Espagne, les principaux lieux de vente ont été Isla Cristina, Sanlucar de Barrameda et Pasajes avec 13%, 11% et 9% du volume total des premières ventes respectivement.

En Italie, le principal lieu de vente de la seiche était Chioggia (21% du volume total), suivi de Marano Lagunare (8%), et d'Ancône et Caorle (6% chacun).

Les variations des prix de première vente semblent bien corrélées à la saisonnalité des volumes, avec une augmentation des prix en basse saison, en été. En France, les prix fluctuent entre 3,00 EUR/kg en automne - lorsque les volumes sont au plus haut - et près de 8,00 EUR/kg en été. En Espagne, les prix semblent être plus élevés, avec des variations entre 6,00 et 13,00 EUR/kg. Cette situation est comparable à celle observée en Italie, où les prix sont relativement élevés et varient entre 6,50 et près de 12,00 EUR/kg.

Figure 53. PREMIÈRES VENTES: LA SEICHE EN FRANCE, EN ESPAGNE ET EN ITALIE



Source: EUMOFA.

6. Faits saillants au niveau mondial

UE/Seychelles/SFPA: Les 3 et 4 mars 2021, l'UE et les Seychelles se sont rencontrées pour faire le point sur la première année de mise en œuvre du nouvel accord de partenariat pour une pêche durable (SFPA) et de son protocole d'application de six ans, et pour discuter des mécanismes permettant de renforcer leur coopération et leurs efforts communs en faveur d'une pêche durable. Chaque année, l'UE contribue à hauteur de 2,8 millions d'euros à la promotion de la gestion durable de la pêche aux Seychelles, ainsi qu'au soutien du développement de la petite pêche côtière. L'accord de partenariat UE-Seychelles est l'accord sur le thon le plus important pour l'UE, tant en termes financiers qu'en termes de possibilités de pêche⁶².



UE/CTOI: En mars, la Commission des thons de l'océan Indien (CTOI) a discuté des moyens de reconstituer le stock de thon albacore dans l'océan Indien lors d'une session spéciale. L'UE avait demandé la tenue d'une telle réunion pour adopter des mesures spécifiques concernant la situation du stock de thon albacore. L'objectif clair de l'UE était de faire adopter un plan révisé pour le thon albacore qui réduirait efficacement les captures sur ce stock, conformément aux recommandations du comité scientifique de la CTOI. L'UE a présenté trois propositions successives visant à tenir compte, dans la mesure du possible, des demandes de flexibilité formulées par différents membres de la CTOI, tout en préservant l'objectif global de réduction des captures à des niveaux durables, conformément aux avis scientifiques⁶³.

UE/Mer du Nord/TAC: L'UE, la Norvège et le Royaume-Uni se sont réunis pour la première fois en janvier de cette année dans un format trilatéral afin de convenir de la gestion des principaux stocks partagés en mer du Nord. Après deux mois de négociations, les trois parties ont signé un accord le 16 mars pour la gestion conjointe du cabillaud, de l'églefin, du lieu noir, du merlan, de la plie et du hareng. L'accord sur les quotas pour cinq de ces six stocks a été fixé au niveau du rendement maximal durable (RMD), conformément à l'avis scientifique du Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM)⁶⁴.

UE/Contrôle: Le 18 mars, l'Agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes (Frontex), l'Agence européenne pour la sécurité maritime (EMSA) et l'Agence européenne de contrôle des pêches (EFCA) ont signé un nouvel arrangement de travail leur permettant de continuer à collaborer pour soutenir les autorités nationales en matière de sûreté et de sécurité en mer, y compris la recherche et le sauvetage, la gestion des frontières, le contrôle des pêches, les activités douanières, l'application de la loi et la protection de l'environnement. L'accord de travail couvre notamment la coopération en matière d'analyse des risques et d'échange d'informations sur les menaces dans le domaine maritime, ainsi que le respect des droits fondamentaux, des exigences en matière de protection des données et des droits d'accès⁶⁵.

Parlement européen/Contrôle des pêches: Lors d'une session plénière le 11 mars, le Parlement européen (PE) a convenu d'utiliser les nouvelles technologies pour mieux faire respecter les règles de pêche et améliorer la sécurité et la transparence. Ils ont également insisté sur le fait que les consommateurs doivent être en mesure de savoir quand, où et comment les produits qu'ils achètent ont été capturés. Les députés ont adopté une position sur un nouveau système de contrôle des pêches dans lequel les caméras embarquées (CCTV) devraient être obligatoires pour les navires susceptibles de ne pas se conformer, et les pêcheurs récréatifs qui ne respectent pas les mesures de conservation ou les règles de pêche de l'UE devraient être pénalisés. Le PE exige en outre des mesures pour lutter contre la perte d'engins de pêche et de nouvelles règles pour assurer la traçabilité du poisson tout au long de la chaîne alimentaire, y compris pour les produits transformés et importés⁶⁶.

Chine/Pêche/Covid-19: La pandémie de Covid-19 a eu un impact substantiel sur les exportations chinoises de produits de la pêche et de l'aquaculture. En effet, en 2020, la valeur des exportations totales de produits de la pêche et de l'aquaculture de la Chine s'est

⁶² https://ec.europa.eu/fisheries/press/sustainable-fisheries-eu-and-seychelles-hold-first-joint-committee-meeting-under-new_en
⁶³ https://ec.europa.eu/fisheries/press/despise-setback-iotc-special-session-eu-remains-strongly-committed-rebuilding-plan-yellowfin_en

⁶⁴ https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip_21_1206

⁶⁵ https://ec.europa.eu/fisheries/press/coast-guard-cooperation-3-eu-agencies-strengthen-cooperation-support-member-states_en

⁶⁶ <https://www.europarl.europa.eu/news/en/press-room/20210304IPR99227/fishing-rules-compulsory-cctv-for-certain-vessels-to-counter-infractions>

élevée à 15,5 milliards d'euros, soit 7% de moins qu'en 2019. Le Japon et les États-Unis d'Amérique sont restés les principaux marchés pour les produits de la pêche en provenance de Chine, représentant ensemble environ un tiers de la valeur des exportations⁶⁷.

7. Contexte macro-économique

7.1. Carburant maritime

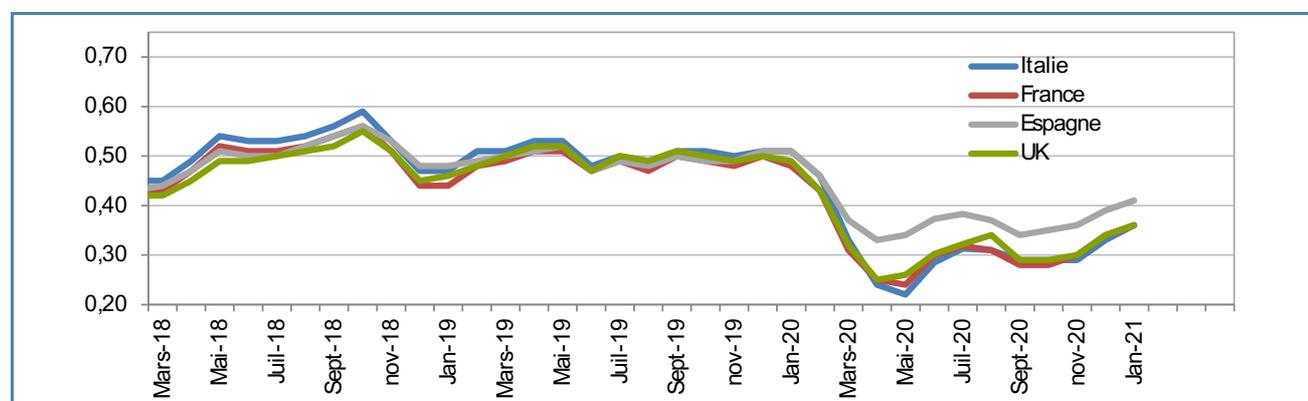
En **mars 2021**, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,41 et 0,48 EUR/litre dans les ports de **France, d'Italie, d'Espagne** et du **Royaume-Uni**. Les prix ont augmenté d'environ 6,1% par rapport au mois précédent et de 30,8% par rapport au même mois en 2020.

Table 29. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)

État membre	Mars 2021	Évolution par rapport à février 2021	Évolution par rapport à mars 2020
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,42	5%	35%
Italie <i>(ports d'Ancône et de Livourne)</i>	0,41	5%	24%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,48	7%	30%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,43	7%	34%

Source: Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; MABUX.

Figure 54. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)



Source: Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; MABUX.

7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE a atteint 1,3% en février 2021, contre 1,2% en janvier 2020. Un an plus tôt, le taux était de 1,6%.

Inflation: taux le plus bas en décembre 2020, par rapport à novembre 2020.



Inflation: taux les plus élevés en décembre 2020, par rapport à novembre 2020.



⁶⁷ <http://www.fao.org/in-action/globefish/news-events/did-you-know/march-2021/en/>

Grèce

| Slovénie

| Chypre

Pologne

| Hongrie

| Roumanie

Table 30. INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)

	Février 2019	Février 2020	Jan 2021	Février 2021	Évolution par rapport à Janvier 2021	Évolution par rapport à Février 2020
Nourriture et boissons non alcooliques	106,29	109,07	109,70	110,01	↑ 0,3%	↑ 0,9%
Poissons et produits de la mer	111,13	112,38	114,49	113,54	↓ 0,8%	↑ 1,0%

Source: Eurostat.

7.3. Taux de change

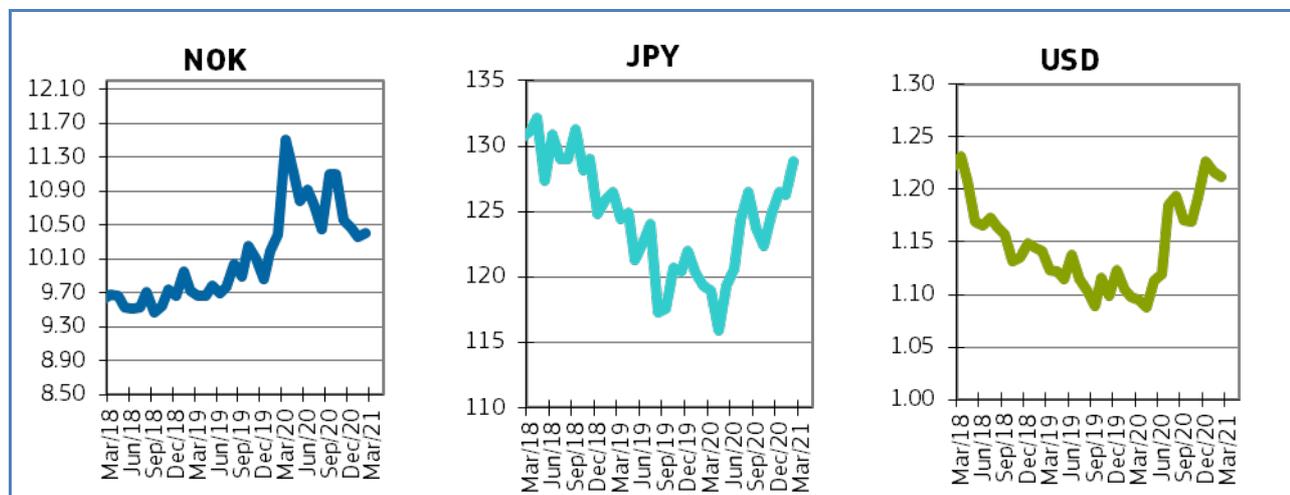
Table 31. EURO TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES
SELECTIONNEES

Devise	Mars 2019	Mar2020	Fév2021	Mar2021
NOK	9,659	11,51	10,4012	9,9955
JPY	124,45	118,9	128,83	129,91
USD	1,1235	1,0956	1,2121	1,1725

Source: Banque centrale européenne.

En mars 2021, l'euro s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne (3,9%), s'est apprécié par rapport au yen japonais (0,8%) et au dollar américain (0,1%) par rapport au mois précédent. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,20 par rapport au dollar américain. Par rapport à mars 2020, l'euro s'est apprécié de 9,3% par rapport au yen japonais, 7,0% par rapport au dollar américain, et s'est déprécié de 13,2% par rapport à la couronne norvégienne.

Figure 55. ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source: Banque centrale européenne.

Manuscrit terminé en avril 2021

La Commission européenne n'est pas responsable des conséquences de la réutilisation de cette publication.
Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2021

© Union européenne, 2021



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision de la Commission 2011/833/UE du 12 décembre 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants:

Photos: Photo de couverture, pages 13, 17, 43: © EUROFISH. Source: Archives EUROFISH. Page 38: © Scandinavian Fishing Year Book.

PDF ISSN 2363-409X KL-AK-21-004-FR-N

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET DE COMMENTAIRES:

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche
B-1049 Bruxelles
Tél: +32 229-50101
Courriel: contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été élaboré à partir des données d'EUMOFA et des sources suivantes:

Premières ventes: Conseil de l'Union européenne, FAO, EUR-lex, CIEM, sealifebase.ca, researchgate.net, Universidad de Alicante.

Consommation: EUROPANEL, FAO.

Études de cas: Commission européenne, CIEM, EUR-lex, Eurostat, Britannica.com, HELCOM, BSAC, Baltic Eye - Université de Stockholm, Scienceadvances.org, Sealifebase.ca, DORIS.fr, guededespecies.org.

Faits saillants au niveau mondial: DG Mare - Commission européenne, FAO, Parlement européen

Contexte macro-économique: EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie: DPMA, France: ARVI, Espagne: MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de premières ventes utilisées figurent dans une annexe disponible sur le site web EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de reporting électronique de l'UE (ERS).

Dans le cadre de ce Rapport Mensuel, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'Observatoire Européen des Marchés des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'outil d'information sur le marché, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web de l'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante: www.eumofa.eu.

Politique de confidentialité d'EUMOFA



Office des publications
de l'Union européenne